

**VOILA LE BEAU TEMPS ;
il faut songer à vos vêtements
d'été. Allez directement chez
les marchands ou les tailleurs
qui annoncent dans la "Patrie."**

La Patrie

**COUPON
CONCOURS POUR LES ENFANTS**
MARDI, 25 MAI 1909
CE COUPON SERA NUL S'IL
NOUS EST ADRESSÉ D'ICI
QUINZE JOURS.

31e ANNEE—No 75—QUATORZE PAGES

MONTREAL, MARDI 25 MAI 1909

LE NUMERO : UN CENTIN



Aéropaidia

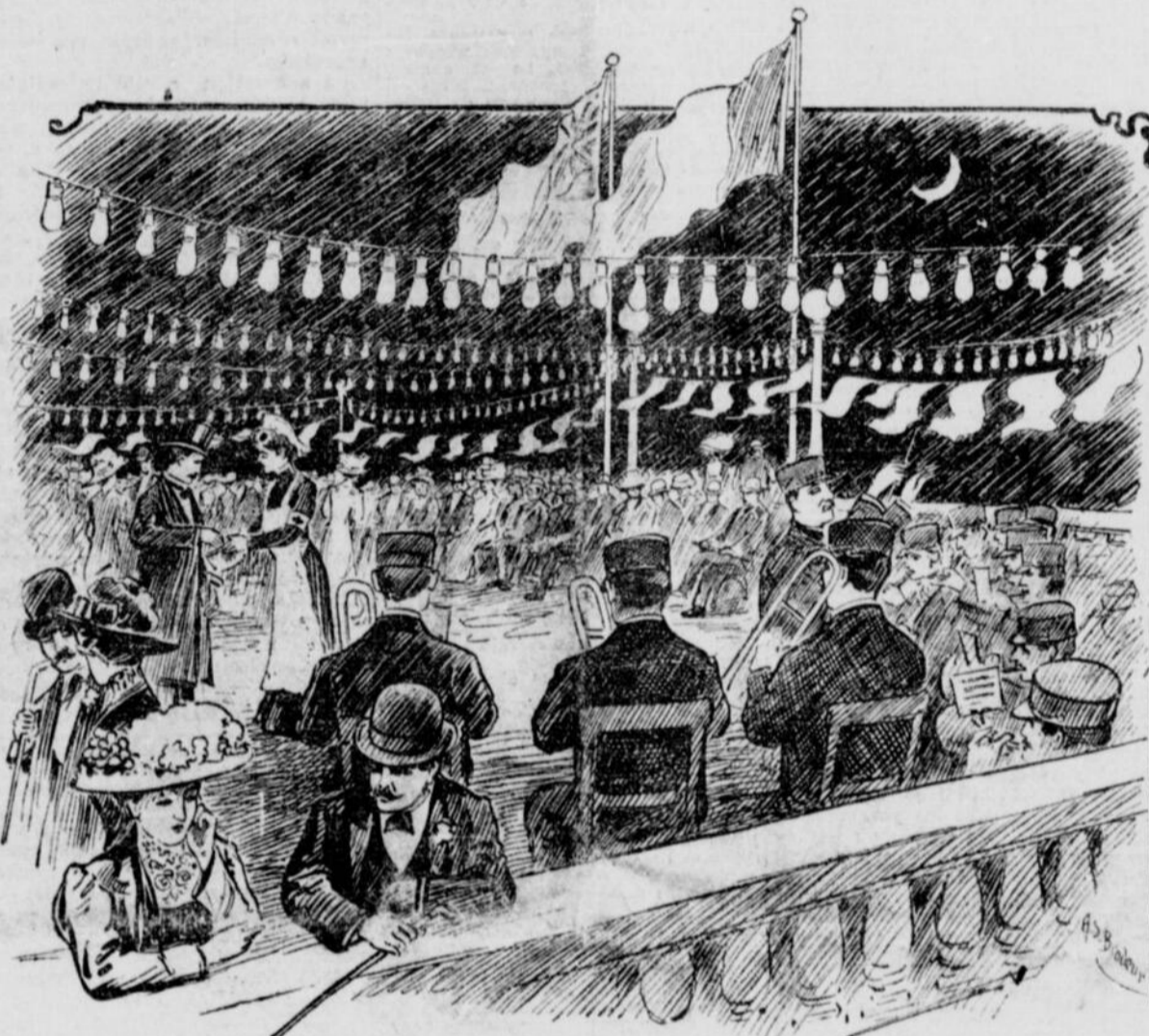


Brillante ouverture hier soir des grandes fêtes au profit de l'Hopital Notre-Dame. Une foule nombreuse et enthousiaste remplit de bonne heure les salles de la Kermesse et assiste ensuite, par cette soirée délicieuse, au joli programme musical exécuté sur le toit de l'édifice de la "Patrie". Beau concert donné dans les salons. Les succès du petit poney. Le programme de ce soir

L'OUVERTURE d'"Aéropaidia" fut ce qu'elle devait être, un véritable triomphe. Ce n'est vraiment pas la peine pour nous de dire si la fête a été belle, si la gaieté a été entraînante, si l'ensemble a été réussi. Aux nombreux visiteurs qui sont venus, hier au soir, laissons le soin d'en parler à leurs amis. Ils ont été témoins et maintenant sont juges. Ils ont assisté à une fête curieuse et originale, ils ont eu pendant le cours de la soirée le mélange du concert aérien sur un roof garden et celui du concert de salon, ils ont participé à tous les plaisirs des attractions que réservent les kermesses et bazars de charité, ils ont ri, papillonné, joué de

l'ensemble du spectacle et goûté à chacun des détails. A eux de faire connaître aux autres leurs impressions de façon à ce que pendant le cours de cette semaine tous ceux qui ont pu hésiter à venir, hier, viennent s'ajouter à la foule de ceux qui s'y sont rendus et qui ont exprimé le désir d'y revenir chaque soir.

L'accueil réservé depuis plusieurs semaines à l'annonce de ces grandes cérémonies par le public de Montréal, avait été tel que le courage des vaillantes dames patronnesses s'en était trouvé décuplé. De jour en jour, l'espoir d'en faire une affaire monstre s'affirmait davantage, et, lorsque, hier matin, pour la première fois, cette année, le beau soleil d'été darda sur Montréal, ses



SUR LE TOIT DE L'EDIFICE DE LA "PATRIE".—Les nombreux visiteurs aux fêtes de l'Hôpital Notre-Dame ont beaucoup goûté le joli concert donné hier soir, entre 8 et 10 heures, par la Philharmonie de Saint-Louis, sur le toit brillamment illuminé et pavoisé d'où l'on découvre un magnifique panorama. Ce soir l'Harmonie de Montréal exécutera au même endroit, un joli programme musical.

rayons les plus chauds, la certitude du succès, puisque le ciel se mettait de la partie, ne faisait plus aucun doute pour personne. Et ce succès était définitivement assuré, lorsque vers huit heures, la foule élégante commença à se répandre dans les salons de la kermesse et sur le toit de la PATRIE,

où commença le concert aérien quelques minutes après huit heures. Près de mille personnes se rendirent là hier, et la plupart d'entre elles y restèrent jusqu'à la fin. Le coup d'œil d'ensemble était des plus pittoresques. Les grandes salles si bien décorées, ces jolis comptoirs et pavillons si artistiquement

arrangés et cette foule de jolies, gaies et charmantes vendeuses toutes habillées du coquet costume d'ambulancières de l'hôpital Notre-Dame, faisaient un effet vraiment superbe et tous les visiteurs sans exception ne purent s'empêcher de manifester leur surprise. De tous les points de la ville on

pouvait apercevoir dans la nuit le toit de la PATRIE brillamment illuminé et le vent léger qui ne cessa de souffler, emporta fort loin les sons de la musique qui y joua pendant deux heures.

Ceux qui vinrent à la fête d'assez bonne heure dans la soirée ne purent s'empêcher de manifester leur admiration devant un superbe petit attelage composé d'un magnifique petit poney et d'un boghei en osier arrêts devant l'édifice de la PATRIE et qui semblait attendre son riche propriétaire. Quelle ne fut pas leur surprise, lorsqu'ils furent informés que cet attelage qu'ils avaient sous les yeux était celui qui

était annoncé comme le principal prix de la grande tombola des fêtes au profit de l'Hôpital Notre-Dame.

Comment, cette merveilleuse bête, si jolie, si élégante, si fine, si pleine de vie et d'ardeur, ce bijou de petit poney enfin allait avec la jolie voiture être tiré au sort ? Mais ne pas être muni de billets pour un prix d'une valeur aussi considérable serait une folie ! Et c'est ainsi qu'en l'espace de moins d'une heure, plus de cent dollars de billets pour le poney étaient vendus. Quant à ceux qui n'ont pu s'en procurer ils sont informés qu'ils en trouveront toute

(Suite à la 5e page)



AU PALAIS DE LA KERMESSA.—Dans les salles brillamment décorées et illuminées, les visiteurs circulent en admirant les jolis articles exposés dans les pavillons. Le dessin ci-dessus montre la foule en face du comptoir des bonbons.



DANS LES SALLES DE CONCERT.—Près de cinq cents personnes se pressaient hier soir, assises et debout, entre 10 et 11 heures, dans les salons de la kermesse pour y entendre un concert artistique qui obtint le plus grand succès.

Le Trophée des Anciens Colonels du Mont St-Louis

Il est présenté au second bataillon des Cadets de notre populaire maison d'éducation. — Démonstration grandiose présidée par le Commandant du district militaire de Montréal.—Historique du régiment

Voir le texte en 3ème page **Chapelains et Instructeurs des Cadets du Mont Saint-Louis, depuis la fondation**



FELTIER
1895-96



M. E. HARDY, prof. de l'Harmonie.



M. O. ARNOLD, prof. du corps de clairons.



Major PHILLIPS, instructeur actuel.



M. E. TALBOT, prof. du corps de tambours.



Major ATKINSON, 1er instructeur.



J. VANPOUCKE, ancien instructeur.



R. P. BROUSSEAU, chapelain depuis 1904.



R. P. THERIEN, ancien chapelain.

La série complète des anciens Colonels des Cadets du Mont Saint-Louis



PARIZEAU
1896-99



BAILLARGEON
1899-1901



POLQUIN
1901-1902



VAILLANCOURT
1902-1903



ST-PIERRE
1903-04



KIEFFER
1904-05



PORLIER
1905-07



COUSINEAU
1907-08



JACKSON
1908-1909

CHACUN LA PREMIERE MARATHON

BALTIMORE ET MONTREAL GAGNENT CHACUN UNE PARTIE AU COURS DE LA JOURNEE D'HIER.

7000 PERSONNES SONT TOMEINS DU FAIT

Les Baltimore et les Montréal se sont également divisés les honneurs de la journée d'hier au Parc Atwater. Les Orioles, guidés par leur héros étoilé, comptèrent les succès.

La joute du matin fut plutôt monotone et sans intérêt. Dessau ayant un contrôle parfait sur ses balles, tint ses adversaires en échec presque tout le temps.

La partie de l'après-midi fut beaucoup plus intéressante pour plusieurs raisons. D'abord, notre club l'emporta d'une façon des plus sensationnelles, ensuite la lutte entre les deux clubs fut un peu plus égale.

Casey était le premier homme au bâton et il nous gratifia d'un but. Corcoran, le frappeur suivant, mourut au premier en faisant avancer Casey au second but.

Casey était le premier homme au bâton et il nous gratifia d'un but. Corcoran, le frappeur suivant, mourut au premier en faisant avancer Casey au second but.

Wicker enregistra le point qui lui donna la partie et ce, aux applaudissements frénétiques des 5,000 personnes.

Wicker enregistra le point qui lui donna la partie et ce, aux applaudissements frénétiques des 5,000 personnes.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Joyce, Yeager, O'Neil, Jones, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Slagle, Poland, Hall, Pearson, Jackson, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Joyce, Yeager, O'Neil, Jones, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Slagle, Poland, Hall, Pearson, Jackson, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Joyce, Yeager, O'Neil, Jones, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Slagle, Poland, Hall, Pearson, Jackson, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Joyce, Yeager, O'Neil, Jones, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Slagle, Poland, Hall, Pearson, Jackson, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Joyce, Yeager, O'Neil, Jones, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Slagle, Poland, Hall, Pearson, Jackson, etc.

LA PREMIERE MARATHON

ABBIE WOOD GAGNE L'EPREUVE DE GRAND FOND HIER A LA M. A. A. A. ET ETABLIT UN RECORD AMERICAIN.

HANS HOLMER ARRIVE SECOND

LA PREMIERE MARATHON A MONTREAL

La course d'hier sur 26 milles, de la piste de la M.A.A.A. a obtenu un très légitime succès. Une heure avant le départ, l'assistance était déjà très nombreuse; il faisait si beau!

Un quartier des coureurs, on semble se préparer avec calme à la lutte prochaine. Il serait bien difficile à eux-mêmes de deviner qui sortira vainqueur de l'épreuve.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

Un des athlètes qui attire le plus l'attention est certainement Cibot dont la musculature puissante et la physionomie énergique font bien augurer de sa résistance dans une épreuve de grand fond.

LES ASSAULTS DE BOXE

LOUIS BERRY ET CARROLL EN VIENDRONT AUX PRISES AU PARC SCHMER VENEDELI.

LANGFORD DEFAIT HAGOB

LA PROCHAINE BATAILLE

Vendredi prochain, au Parc Schmer, aura lieu la dernière séance d'entraînement du Club Canadien. A cette occasion, les promoteurs ont réussi à organiser un assaut de boxe entre Carroll.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

Langford, 26 - Sam Langford, le pugiliste négre de Boston, a défit le champion poids-lourd d'Angleterre, Ian Hyatt, à la quatrième reprise.

SHERBROOKE ET SES ALENTOURS

MORT SUBITE D'EVARISTE VINCENT. - L'ASSOCIATION D'EMBELLISSEMENT. - TROPHÉE POUR MARATHON. - A LA POINTE DU REVOLVER. - FOU-DRE NEUBREIERE.

(Spécial à la Patrie)

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

SHERBROOKE, 25. - Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles.

LES ASSAULTS DE BOXE

LES TOURNOIS ATHLETIQUES

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

OTTAWA, 25. - Les tournois athlétiques de la semaine ont été organisés par le Club Canadien.

AMUSEMENTS

ACADEMIE THEATRALE

PRINCESS UPTOWN 22

THEATRE NATIONAL

Cent Mille Personnes ont Visité le PARC DOMINION

DERNIERE SEMAINE DE LA ROULETTE AU STADIUM

Tournoi Militaire à l'Arena

HOTEL WINDSOR

Musique tous les soirs.

Hotel et Pension P'te

Ou Manger?

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

Un Poli Brillant

Just Out

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

Un Poli Brillant

Just Out

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

Un Poli Brillant

Just Out

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

AMUSEMENTS

ACADEMIE THEATRALE

PRINCESS UPTOWN 22

THEATRE NATIONAL

Cent Mille Personnes ont Visité le PARC DOMINION

DERNIERE SEMAINE DE LA ROULETTE AU STADIUM

Tournoi Militaire à l'Arena

HOTEL WINDSOR

Musique tous les soirs.

Hotel et Pension P'te

Ou Manger?

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

Un Poli Brillant

Just Out

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

Un Poli Brillant

Just Out

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

Un Poli Brillant

Just Out

Le Meilleur Endroit Toujours Ouvert.

Le Trophée des Anciens-Colonels

(Suite de la 1ère page)

Les cadets du Mont Saint-Louis, sous le commandement du lieutenant-colonel Donald Jackson, se sont formés en carré pour assister à la présentation d'une coupe, offerte à leur second bataillon. MM. les anciens lieutenants-colonels en étaient les donateurs.

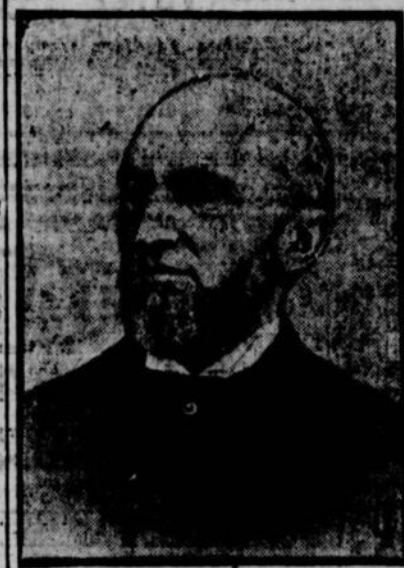


M. HONORE GERVAIS, C. R., colonel honoraire des Cadets du Mont Saint-Louis

Le général Lawrence Buchan, à son tour, adressa la parole aux cadets en leur disant que c'était avec plaisir qu'il venait au milieu d'eux, passer d'heureux moments.

Pierre adressa la parole aux cadets en leur disant que c'était avec plaisir qu'il venait au milieu d'eux, passer d'heureux moments.

LE TROPHEE
Il y a quelques temps les ex-lieutenants-colonels du corps de cadets du Mont Saint-Louis, se sont réunis au collège et ont décidé de montrer leur appréciation du corps de cadets en donnant un superbe



M. F. X. ST-CHARLES

trophée qui se disputerait tous les ans, parmi les membres du régiment.

HISTORIQUE DU BATAILLON
Voici en quelques mots l'histoire de ce corps de cadets qui a été admiré depuis dix-sept ans même par les vieux militaires.

1892.—Organisation du corps de cadets.—Une compagnie fait sa première apparition (sans uniformes) dans un concours pour le pavillon de la rue de Connaught.

1894.—Une autre compagnie fut formée pour augmenter le corps des cadets.

1895.—La formation du bataillon fut autorisée.

1895-1896.—Le bataillon gagne le drapeau du Duc de Connaught.

1897.—Le corps des cadets a pris part à la grande revue du jubilé de la Reine Victoria et reçut les félicitations chaleureuses de Son Excellence le gouverneur général, Lord Aberdeen.

1897.—Les cadets ont gagné la coupe offerte au meilleur corps par le maire de Montréal, M. Wilson-Smith, et depuis la coupe a été le trophée du concours entre les compagnies du premier bataillon.

1897.—La société Saint-Jean Baptiste offre un drapeau en prix d'un concours entre les compagnies du corps de cadets. Le concours eut lieu sur les terrains de l'exposition. Le sergent-major Rivest, des Victoria Rifles, agissant comme juge et le drapeau fut gagné par la compagnie No 2, commandée par Charles O'Brien.

1900.—Le corps forma la garde pour escorter Sa Grandeur, Monseigneur Falconio de la gare Viger à la cathédrale.

1901.—Une série de couleurs fut présentée au corps des cadets qui les portèrent lors de la réception du Prince et de la Princesse de Galles, à laquelle réception le corps prit une part active.

1905.—Le bataillon numéro 1 forme la garde d'honneur pour recevoir le Gouverneur Général, Lord Grey, à l'occasion de sa première visite à l'Université Laval.

1906.—Après une revue sur le Champ de Mars, le général Buchan s'exprime ainsi: "J'ai inspecté des corps de cadets à Vancouver, à Winnipeg, à Toronto, à Kingston et dans les grands centres, mais au point de vue de l'habileté, de l'efficacité et de la bonne tenue, je n'en ai point rencontré d'égal au corps de cadets de Montréal."

1906.—Après une revue sur le Champ de Mars, le général Buchan s'exprime ainsi: "J'ai inspecté des corps de cadets à Vancouver, à Winnipeg, à Toronto, à Kingston et dans les grands centres, mais au point de vue de l'habileté, de l'efficacité et de la bonne tenue, je n'en ai point rencontré d'égal au corps de cadets de Montréal."

1906.—Après une revue sur le Champ de Mars, le général Buchan s'exprime ainsi: "J'ai inspecté des corps de cadets à Vancouver, à Winnipeg, à Toronto, à Kingston et dans les grands centres, mais au point de vue de l'habileté, de l'efficacité et de la bonne tenue, je n'en ai point rencontré d'égal au corps de cadets de Montréal."

EAU MINÉRALE LAXATIVE Hunyadi Janos

CONTRA LA CONSTIPATION
En Vente chez tous les Pharmaciens.
Guérit d'une façon douce, naturelle et certaine la constipation, la bile, l'engorgement de l'estomac, l'indigestion et tous les maux de l'estomac. L'usage de ce médicament est très agréable et procure un doux sommeil et un bon appétit.

Advertisement for Hunyadi Janos laxative water, featuring the brand name and benefits for constipation.

Advertisement for W.H. Serogge, located at Rues Ste-Catherine et Peel, with a large 'AVIS' headline.

Advertisement for 'L'ANALYSE DU SUCRE GRANULÉ ST. LAWRENCE' by the St. Lawrence Sugar Refining Company Limited, Montreal.

Advertisement for 'Le RAYON DES TAPIS' located at No 553 Rue Ste-Catherine, offering various types of carpets.

Advertisement for 'BAS ET SOUS-VETEMENTS D'ETE' for ladies and children, with a list of items and prices.

Advertisement for 'BLOUSES EN SOIE DE \$4.50 POUR \$3.75', highlighting a special sale on silk blouses.

Advertisement for 'Jupons en Satene noir de 89c pour Dames, 50c', offering black satin underskirts.

Advertisement for 'CHRONIQUE OUVRIERE' (Workers' Chronicle), discussing labor issues and the role of nurses.

Lea infirmières.
Beaucoup de gens sont sous la fausse impression que les infirmières, après quelques années de service deviennent insensibles aux souffrances des malades confiés à leurs soins.

Grève injustifiable au premier abord
Les chauffeurs de l'Union locale No 266 de la Boot and Shoe Workers International Union sont priés de se rappeler que c'est à leur réunion de dimanche soir que sera choisi le délégué pour représenter cette locale au congrès de Syracuse (N.Y.), qui aura lieu le 21 juin.

La grève des postiers français.
Quant nous écrivions la note que nous avons fait paraître hier, sur la grève des postiers français, nous ne pensions pas de voir si tôt notre idée confirmée par le gouvernement lui-même.

le a désigné ses représentants qui se présenteront très probablement le jeudi 3 juin, pour prendre leurs sièges dans ce corps représentatif.

le a désigné ses représentants qui se présenteront très probablement le jeudi 3 juin, pour prendre leurs sièges dans ce corps représentatif.

le a désigné ses représentants qui se présenteront très probablement le jeudi 3 juin, pour prendre leurs sièges dans ce corps représentatif.

le a désigné ses représentants qui se présenteront très probablement le jeudi 3 juin, pour prendre leurs sièges dans ce corps représentatif.

Large advertisement for 'CASTORIA' medicine, featuring the signature of Dr. Charles H. Fletcher and the text 'La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée'.

Les industries de la rue

Le président de la Commission de Police prépare un règlement légiférant sur les industries de la rue et les enfants qui les exercent. Cette mesure, si elle est complète et va jusqu'où elle doit aller, sera bien vue du public.

Il y a trop d'enfants qui travaillent dans la rue, qui exercent un métier pour le compte de véritables "padrones".

Petits marchands et marchandes de journaux; cireurs de bottes; marchandes de fleurs, etc., etc., deviennent trop nombreux, trop encombrants, et courent personnellement trop de dangers de toute nature, pour que la loi n'intervienne pas en leur faveur.

La rue n'est jamais bonne pour l'enfance et l'adolescence. Ces petits métiers, qui n'en sont pas, n'apprennent rien à ceux qui les exercent et les mettent en contact avec des appétits, des vices, qu'il est inutile de préciser.

A un moment donné, il y a un nombre d'années de cela, le mal était si grand qu'il fut question d'empêcher complètement les enfants de travailler dans la rue. On plaça la nécessité pour la famille du gain de ces petits commerçants; on parla de veuves encombrées de famille n'ayant pour toutes ressources que ce que ces petits soutiens de famille apportaient le soir; on s'appuya et on laissa les choses telles qu'elles étaient.

La nécessité d'une réglementation se fait d'autant plus sentir aujourd'hui que, la ville grandissant, la population augmentant, les commerces de la rue ont pris une importance quelque peu encombrante. C'est surtout au point de vue de la morale et de la protection de l'enfance que la commission de police intervient et elle a grandement raison.

Nous avons une loi des fabriques, défendant l'emploi des enfants au-dessous d'un certain âge; limitant leurs heures de travail, les protégeant, dans la mesure du possible, contre les contacts dangereux, des machines ou des personnes.

Pourquoi n'appliquerait-on pas, quant à l'âge et aux heures de travail, cette loi à l'enfance travaillant dans la rue?

Nous en appelons à tous les parents. Est-il humain de faire travailler des enfants de dix à douze ans sur la voie publique, par tous les temps, à la pluie, au froid; à nu, l'hiver et cela quelquefois jusqu'à neuf et dix heures du soir?

Est-il bon de laisser des jeunes filles de quinze à seize ans, comme on en voit trop en ce moment, vendre des journaux sur la voie publique?

Evidemment non, et toute réglementation rendant plus difficile aux enfants l'exercice de ces petits métiers ne pourra que contribuer à l'amélioration du sort de ces petits exploités.

Car ils sont pour la plupart victimes d'une exploitation qui, pour être l'œuvre des parents, n'en est pas moins condamnable.

Ce n'est pas le besoin qui fait envoyer l'enfant à la rue, mais le sucre; ce n'est pas pour nourrir la famille privée de son chef ou souffrant de la misère par une cause quelconque, mais pour augmenter le gain, les bénéfices de la famille qu'on envoie l'enfant à la rue. Contre cette exploitation la société a le devoir de défendre et de protéger l'enfance.

La facilité de l'argent

Les remarques faites par la "Patrie" sur la "facilité" que les spéculateurs ont à se procurer de l'argent et les difficultés qu'éprouvent les commerçants et les industriels à trouver les escomptes qui leur sont nécessaires, à des prix répondant à l'abondance des capitaux disponibles, ne sont pas du goût d'un de nos confrères du matin. Pourquoi?

La poursuite d'occupations contribuant à la prospérité générale du pays, à l'augmentation de sa richesse, à son développement, à la mise en exploitation de ses vastes ressources est autrement respectable et digne d'attention que la spéculation dont on a dit "qu'elle ruine tout le monde sans enrichir personne".

Aux plaintes qu'on profère contre la partialité dont les banques font preuve vis-à-vis les spéculateurs au détriment des hommes d'affaires, notre confrère répond par des sophismes.

Il dit par exemple: "Le fabricant de chaussures qui paiera ses ouvriers 10 p. c. de plus ne baissera pas le prix de ses bottines, parce qu'il pourra escompter son papier 1 p. c. meilleur marché."

Evidemment non, surtout si le 10 p. c. d'augmentation de salaire représente plus que le 1 p. c. de diminution d'escompte. Mais si l'escompte est de 1 p. c. plus bas, non seulement le fabricant de chaussures en profitera, mais le tanneur, le fabricant de fournitures pour cordonnerie, le fabricant de machines, l'industriel du bâtiment qui loge toutes ces industries, etc., en un mot, le fabricant diminuera de tous ces 1 p. c. qui se multiplient ou plutôt se superposent.

Le bas prix de la main d'œuvre et le bon marché des capitaux n'ont-ils pas été à un moment donné les plus grands éléments de la prospérité de l'Angleterre. Aujourd'hui que les salaires sont plus élevés dans toute la Grande-Bretagne, l'abondance et le bas prix des capitaux ne constituent-ils pas ses plus grandes forces de résistance contre la concurrence envahissante de l'Allemagne et des Etats-Unis.

La cherté de l'argent au Canada diminue les chances de succès des industries du pays contre l'invasion des produits venant de pays où les capitaux sont faciles, abondants et à bas prix et, pour les mêmes raisons, entrave considérablement l'expansion de nos exportations.

Enfin, nous poserons à notre confrère la simple question suivante: Pourquoi le commerce et l'industrie offrant de bonnes garanties paient-ils plus cher que les spéculateurs pour l'argent qui leur est nécessaire?

LA PENSION DES INSTITUTRICES

Est-ce qu'il ne se trouvera pas des députés pour protester encore une fois contre l'injustice faite à la grande majorité des institutrices par le bill de l'hon. R. Roy?

Puisque la base de la loi du fonds de pension est tellement injuste que les institutrices ne reçoivent pas actuellement un sou des \$13,400 de la subvention du gouvernement qui est toute absorbée par les institutrices et qu'elles se retirent que leurs propres revenus, il fallait le changer pour augmenter les pensions de 50 pour cent.

Cette base injuste, c'est le salaire moyen des institutrices catholiques, \$129, qui n'est pas proportionnel au salaire moyen de certaines institutrices protestantes de Montréal, \$671, ce qui leur donne droit à une pension cinq fois plus élevée que les institutrices catholiques. Le salaire de ces dernières est encore moins proportionnel à celui de certaines institutrices protestantes de Montréal, \$1,161, ce qui leur donne droit à une pension une douzaine de fois plus élevée que les institutrices catholiques.

Ce sont les institutrices qui infortunées presque tous les enfants des campagnes de la province de

Québec et ce sont les 107 institutrices pensionnaires qui retirent tout l'argent de la subvention du gouvernement, les 508 institutrices pensionnaires n'en retirent pas un sou actuellement; est-ce juste?

Et c'est sur cette base unique que le bill de l'hon. R. Roy a greffé 50 pour cent, plus 3 pour cent. Ainsi, les 107 institutrices pensionnaires qui retirent du fonds commun maintenant au-delà de \$13,400 de plus que leurs contributions auront encore une augmentation et les 508 institutrices pensionnaires se retireront du fonds commun que \$18,150 de plus que leurs contributions et cependant elles sont 508 contre 107.

Le remède à cela, c'est de séparer le fonds de pensions des institutrices de celui des institutrices, et de le baser sur les années d'enseignement, comme il était avant 1890, afin que les institutrices et les institutrices protestantes surtout ne fassent pas bombance avec une pension de \$1,450 pour M. B. P. Robins et de \$703 pour une institutrice protestante, Mlle B. McDonald, pendant que les institutrices catholiques crévent de faim avec une pension moyenne de \$48 que l'on va augmenter de \$14; quelques institutrices ne reçoivent que cinq piastres d'augmentation pendant que d'autres en reçoivent au-delà de cent.

VOITURES TAXIMÈTRES

Les cochers de Montréal voient avec alarme l'apparition dans nos rues des autos-taximètres.

Il se pourrait que les nouvelles voitures causassent du tort à leur métier, mais il n'est guère facile d'arrêter la marche du progrès.

Les cochers ont nos plus vives sympathies. Mais ils devront tirer le meilleur parti possible de la situation. Ils ont déjà subi de redoutables assauts, et ils en ont triomphé. Les tramways devaient causer leur ruine, et ils sont plus prospères que jamais.

Les autos-taximètres et les fiacres-taximètres sont en usage dans toutes les grandes villes. Pourquoi la ville de Montréal leur fermerait-elle ses portes?

La PATRIE a maintes fois attiré l'attention des autorités municipales sur l'excellent service que rendent au public ces voitures-taximètres. L'appareil automatique dont les fiacres sont munis marque la distance parcourue ainsi que le montant à payer. Rendu à destination, le voyageur remet au cocher le prix de sa course, et aucune discussion n'est possible.

N'est-ce pas ce que serait charmant?

Ceux qui ont voyagé en Europe, peuvent apprécier les avantages de ce système.

Les citoyens ne tarderaient pas à se féliciter du changement.

CALE-SECHE

Les commissaires du havre rencontreront demain les membres de la Chambre de Commerce pour discuter de l'importante question d'une cale-seche à Montréal.

Nous espérons que tous les membres de la Chambre assisteront à cette réunion.

La construction d'un bassin d'endoub est peut-être ce qui presse le plus à l'heure actuelle.

On aura beau construire de nouveaux quais et de nouveaux hangars, acheter des grues, etc., si nous n'avons pas d'aile à offrir aux navires arrivés, l'outillage du port de Montréal restera incomplet.

Nous réclamons une cale-seche depuis des années et des années.

Il y a lieu de croire que cette amélioration nécessaire, indispensable, sera bientôt un fait accompli.

LA RETRAITE DE SIR LOMER

Le correspondant montréalais du "World" de Toronto apprend que Sir Lomer Gouin, fatigué des luttes violentes auxquelles il a à faire face, prendra sous peu sa retraite; plusieurs députés ministériels auraient déclaré que cet événement ne leur déplairait pas trop.

Sir Lomer succéderait à Sir Henri Taschereau, comme juge en chef de la Cour d'Appel, et l'hon. M. Taschereau deviendrait premier ministre de la province de Québec.

Bien entendu, nous ne publions la nouvelle du "World" que pour faire part à nos lecteurs de ce qui se dit ailleurs.

LA SITUATION EN FRANCE

Par une habile manœuvre, le cabinet Clemenceau a fait avorter la grève des postiers et la grève générale; cependant le syndicalisme révolutionnaire est encore debout et il menace la cause de la loi et de l'ordre.

Le cabinet fait de son mieux, non seulement pour rétablir la discipline dans le service des postes, mais pour répondre aux griefs légitimes de tous les employés de l'Etat en ce qui concerne le patronage et le favoritisme dans l'avancement. Au fait la mesure régularisant la position des employés de l'Etat, soumise à la signature du président de la république, est une garantie efficace contre le favoritisme et les recommandations des sénateurs, députés ou autres personnages influents.

Les nouveaux statuts permettent l'association des employés de l'Etat au point de vue de l'utilité professionnelle et de l'aide mutuelle. Ils assurent l'application de mesures disciplinaires proportionnées à la gravité du délit; par les chefs de bureau; les ministres agissent d'après les avis du conseil de discipline ou en cas de révocation ou d'empêchement, par des tribunaux administratifs spéciaux composés des hauts fonctionnaires des services.

Ces statuts semblent donner satisfaction au gouvernement, au public et aux employés de l'Etat. M. Clemenceau considère qu'en obligeant la Confédération générale du travail à déclarer la grève générale au moment le moins opportun il a mis hors d'état de nuire le célèbre Patout et les autres meneurs révolutionnaires, mieux qu'il l'aurait fait par la dissolution de la Confédération générale du travail.

MORT SUBITE A CHENEVILLE

(Spécial à la PATRIE.)

CHENEVILLE, P. Q., 25. — Le 21 mai, entre 8 et 9 heures du soir, Mme veuve Nas. H. Chevrier, née (Louise) Martineau, est morte subitement à la demeure de son fils, Jos. H. Chevrier, maître de poste à Chénéville. La défunte était âgée de 79 ans. Elle était née à Saint-Laurent, Côte Jacques-Cartier.

CAPITAINE EN DEUIL

M. Eugène Hébert, père du capitaine Hébert, de la gendarmerie No. 1, rue Saint-Jacques, à Paris, No. 101, rue Commerce.

Le défunt était âgé de soixante-dix ans. Il laisse deux fils, le capitaine Hébert, et M. Honoré Hébert, gendarme à la police, et trois filles dont une est religieuse chez les Dames de la Providence.

COUR ALEXANDRE

3370 I. O. F.

LETTRE PROVINCIALE

QUEBEC, 24 mai.

Le rétablissement de la loi des pensions des officiers publics, dont nous avons parlé sommairement, hier, est une affaire assez importante pour qu'il vaille la peine d'y revenir.

La nouvelle loi fait revivre l'ancienne loi établie peu de temps après la Confédération et qui fut abolie en 1893 par le gouvernement conservateur.

Au lendemain de la défaite de Merrett, le désarroi des finances de la province avait porté les conservateurs à abolir cette loi à cause des abus nombreux auxquels elle donnait lieu. En effet, on avait accordé des pensions à certains employés encore dans la force de l'âge et qui ne les méritaient aucunement.

Les gouvernements qui se sont succédés depuis ce temps n'ont pas tardé à s'apercevoir que la disparition de cette loi était une lacune regrettable. Ils n'étaient pas mieux qu'auparavant. Bien au contraire, ils se voyaient obligés de garder indifféremment de vieux employés devenus incapables et qu'ils n'osaient pas jeter sur le pavé.

Depuis plusieurs années, les employés civils faisaient des démarches pour faire rétablir le fonds de retraite.

L'hon. S. N. Parent promit solennellement de leur rendre justice dès que la question du réajustement du subside fédéral aurait été réglée.

Mais le règlement de cette question vint plus tôt que M. Parent ne l'avait jamais pensé, et les employés civils se virent à espérer.

Enfin, Sir Lomer Gouin prit sur lui de remplir la promesse de son prédécesseur. Fort du rétablissement de l'équilibre financier de la province que le règlement de la question du subside fédéral n'avait pas peu contribué à amener, il a cru le moment venu de faire revivre l'ancienne loi de pension des employés publics, reconnaissant que le principe de cette loi était un principe de saine administration.

Cette loi ne s'applique qu'aux employés permanents du service civil intérieur, c'est-à-dire à ceux travaillant dans l'Hôtel du Gouvernement.

Les employés contribuent annuellement une somme égale à cinq p. c. de leur salaire durant leurs trois premières années de service, puis à trois pour cent de leur salaire durant les années subséquentes.

Après dix ans de service comme permanents, et après quinze ans de contribution, ils ont droit à une pension égale à autant de fois deux pour cent de leur salaire qu'ils ont d'années de service, et ceci jusqu'à un maximum de trente-cinq ans de service. C'est-à-dire qu'ils ne peuvent retirer plus de 70 pour cent de leur salaire, quand même ils auraient plus de 35 ans de service.

Quand un employé ayant droit à une pension vient à mourir, sa veuve retire la moitié de la pension à laquelle il avait droit, et cela tant qu'elle reste en état de veuvage. Si elle se remarie, elle perd sa pension.

Après la mort de l'employé et de sa femme, les orphelins retirent la moitié de la pension à laquelle avait droit leur père, tant que le plus jeune n'a pas atteint l'âge de dix-huit ans.

C'est cette ancienne loi qui revivait aujourd'hui sans changement notable. La loi qui vient d'être adoptée pourvoit à ce que les employés nommés depuis 1893, c'est-à-dire depuis l'abolition de l'ancienne loi, puissent bénéficier du fonds de pension en payant les arrérages avec les intérêts capitalisés. Ils ont dix ans pour rembourser ces arrérages, soit par versements mensuels ou annuels, soit en bloc.

Le seul changement apporté à l'ancienne loi a trait aux secrétaires particuliers des ministres. Leurs années de service comme tels comptent, sans qu'ils aient à verser de contribution, pourvu qu'ils aient été employés dix ans de service comme employés permanents.

Comme nous l'avons dit, le fonds de pension n'est rétabli que pour les employés permanents du service civil intérieur. Il ne s'applique pas aux employés de palais de justice, et des prisons, ni aux registrateurs, etc.

Il est probable qu'avant longtemps, les employés du service civil travaillant en dehors des murs de l'Hôtel du Gouvernement obtiendront pour eux-mêmes ce que les législateurs viennent d'accorder unanimement à leurs heureux confrères.

TROP PARLER NUIT MEME AUX VIEUX

(Spécial à la PATRIE.)

SHERBROOKE, 25. — Mme Sixby, une octogénaire, de St-Armand Ouest, vient d'être condamnée par le juge Lynch, siégeant en Cour Supérieure de Sherbrooke, à payer \$50 de dommages et les frais d'une action de \$100, pour avoir proféré contre un em employé, des injures verbales libellées.

MORT SUBITE A CHENEVILLE

(Spécial à la PATRIE.)

CHENEVILLE, P. Q., 25. — Le 21 mai, entre 8 et 9 heures du soir, Mme veuve Nas. H. Chevrier, née (Louise) Martineau, est morte subitement à la demeure de son fils, Jos. H. Chevrier, maître de poste à Chénéville. La défunte était âgée de 79 ans. Elle était née à Saint-Laurent, Côte Jacques-Cartier.

CAPITAINE EN DEUIL

M. Eugène Hébert, père du capitaine Hébert, de la gendarmerie No. 1, rue Saint-Jacques, à Paris, No. 101, rue Commerce.

Le défunt était âgé de soixante-dix ans. Il laisse deux fils, le capitaine Hébert, et M. Honoré Hébert, gendarme à la police, et trois filles dont une est religieuse chez les Dames de la Providence.

COUR ALEXANDRE

3370 I. O. F.

LE TARIF DES ETATS-UNIS

PLAIDOYER DU SENATEUR ROOT EN FAVEUR D'UN DROIT PREFERENTIEL SUR LE BOIS PARE.

WASHINGTON, 25. — Au Sénat, hier, un long plaidoyer a été fait par le sénateur Root en faveur d'un droit préférentiel sur le bois préparé. Il a cité la liste des établissements canadiens situés le long de la frontière américaine et a donné les raisons pour lesquelles ils doivent être protégés par le tarif.

"Le Canada, dit-il, offre à tout moulin à planer qui sera transporté de l'autre côté de la frontière une remise de taxes pour une période de quinze à vingt ans. De sorte que le droit que nous imposons, si nous adoptons le rapport du comité sur le bois préparé, ne fera que contrebalancer la taxe qui est imposée sur nos moulins pour le maintien des gouvernements d'Etat et municipaux."

Attirant l'attention sur le fait que les droits à l'étude, dans le cas des droits mentionnés dans le projet de loi de la chambre et dans celui du comité des finances, sont inférieurs à ceux de la loi Dingley, le sénateur Hale demanda si le sénateur de New-York, croit que ces derniers droits devraient être maintenus.

"Mon impression, dit M. Root, est que les droits différentiels du tarif Dingley sont justement ceux qui conviennent pour maintenir un commerce sain et lui imposer une restriction judicieuse. Je ne crois pas qu'on puisse faire une réduction de ces droits différentiels qui ne transporterait pas au Canada une grande partie de l'industrie du bois."

M. Root a lu une lettre de M. Amalgamated Woodworkers of America pour prouver que les employés de cette industrie regardent le maintien d'un droit différentiel substantiel comme indispensable à leurs efforts pour tenir leurs salaires au niveau établi par la loi Dingley.

UNE PIERRE LUI BRISE LE CRANE

FIN TRAGIQUE DE JOHN LEACH, DANS UNE EXCAVATION DU CHANTIER DES MINES-ALBERT A EUSTIS.

(Spécial à la PATRIE.)

SHERBROOKE, 25. — Le chantier des mines "Albert" à Eustis, vient d'être le théâtre d'un triste accident. John Leach, un employé, ayant été tué instantanément samedi, par la chute d'une pierre qui lui fracassa le crâne alors qu'il était occupé à son travail habituel, au fond d'une excavation.

Ben. Bailey, un compagnon de travail de l'infortuné, fut le premier à se porter au secours de Leach, mais ce dernier avait déjà expiré à son arrivée.

L'enquête du jury, ouverte samedi soir, a été ajournée demain, mercredi. La victime était marié et laisse pour déplorer sa perte prématurée, une épouse et plusieurs enfants.

ECZEMA

La Peau Démange Beaucoup Elle devient Rouge et se Fendille Des Plaies Suppurantes se Forment Et il en Résulte du Pus.

Et il en Résulte du Pus.

Dans tous les cas, l'eczéma est dû à la présence d'humidité et d'acides empoisonnés dans le sang. Ces poisons proviennent de la fermentation d'aliments mal digérés dans l'intestin supérieur ou de la suppuration de matières fécales dans l'intestin inférieur.

C'est perdre son temps que d'employer des onguents ou des lavements.

Vous ne retirerez aucun soulagement permanent en vous soignant la peau alors que la cause du mal est dans le sang.

Un sang riche, pur, donnera une nouvelle vie à la peau, il vous assurera un teint clair et riche.

Ferrosone est le meilleur traitement. Il agit instantanément sur le sang, son action purifie tout en guérissant, il neutralise les acides, détruit les poisons, chasse toutes les humeurs du sang.

Ferrosone contient des ingrédients si riches et si nutritifs et rend le sang tellement pur et sain que les plaies guérissent, la démangeaison disparaît ainsi que toute trace du poison de l'eczéma.

Si Ferrosone ne guérit pas, aucun remède ne le fera, son action est instantanée dans les maladies du sang, la guérison est garantie. Essayez Ferrosone, il a guéri des milliers de malades, il vous guérira aussi. En boîte de 50 cents, chez tous les marchands.

EDMOND BROSSARD AVOOAT

Société légalisée LEBLANC & BROSSARD

EDIFICE DU CREDIT FRANÇAIS

25 St-Jacques, Montréal. Tél. Main 519

Ordres du Lt. Col. A. E. Labelle

Omdt 65ème Rég't C.M.R.

Il y aura parade du Régiment mercredi, le 26, à 8 hrs p.m.

Comme il ne reste plus que deux parades d'ici à l'inspection, tous les hommes doivent se faire un devoir d'y être présents en uniforme.

HENRI E. AROMBAULT, 75-3 Capt.-adjudant.

LA SIE S. CARSLLEY Limitée

LE MARCHÉ FERRONIER A SHERBROOKE P. Q. MARDI, 25 MAI 1909

SHERRMAN, IL Y AURA UNE VENTE ACTIVE DE COTON

ETTOFFES à ROBES et SOIES

Valenze Spéciales dont on devra profiter Mercredi!

SERGES CREMES A RAYURES OMBREES, belle confection française, pure laine, 44 pouces de largeur. Valeur 1.00. Pour Mercredi... 62c

LAMA FRANCAIS, A RAYURES OMBREES, en vert, brun, violet rose et marine. Rég. de Sherbrooke... 69c

DRAP PANAMA CREME PURE LAINES, beau tissu, 46 pouces de largeur, spécial pour celles qui ont besoin d'un joli costume pour Mercredi... 68c

SOIES PAILLETTE NOIRES de belle qualité, souple, fini très brillant, 18 pouces de largeur. Régulière... 40c

POUR Mercredi... 40c

BELLES SOIES JAPONAISES NOIRES, teinture de Lyon, fini taffetas, 18 pouces de largeur. Rég. de Sherbrooke... 40c

SOIE TAFFETAS NOIRE DE QUALITE SUPERIEURE et d'un fini très brillant. Valeur régulière, 18 pouces de largeur, Mercredi, spécial... 72c

\$3.00 COSTUMES-BLOUSES \$2.25

Très Désirables pour Dames

Costumes-blouses d'été pour dames, en Moon blanc et en mousseline d'Inde à pois bleus, la blouse est soignée garnie de broderie, d'entre-deux de dentelle et de plis, avec des boutons et des manches longues; la jupe est toute à la fois et garnie d'entre-deux. Dans toutes les grandes régulières. Valeur régulière \$3.00. Spécial, mercredi... \$2.25

LA BALANCE DE COTON

Manteaux de Dames de \$8 à \$12

SERA VENDUE DEMAIN A \$5.49

Environ 25 élégants manteaux de printemps pour dames, confectionnés en broadcloth noir et en drap côtelé rayé sauve, les uns ont 30 pouces de long, d'autres sont de pleine longueur; tous sont bien faits sous tous rapports, garnis de boutons et de bandoliers. Ornaments dissimulés. Les vêtements commandés d'après ces échantillons devraient être vendus de \$8.00 à \$12.00. Mercredi, spécial... \$5.49

45 Lits Emailés Blancs à \$2.95!

75 Belles Chaises de Salle à Manger à 80c

45 LITS EN FER, dans les 4 grandeurs régulières, fini émailé blanc, avec ornements en cuivre, très joli modèle et fabrication très durable. Rég. de Sherbrooke... \$2.95

75 CHAIRES DE SALLE A MANGER, fini chape doré, avec dossier sculpté fantaisie, d'un très joli modèle. Chaises bien faites régulièrement vendues à beaucoup plus. Mercredi... 80c

Liste Spéciale de Marchandises Régulières

Tissus d'oreillers de 20 x 28 pouces... 12 1/2c	Vêtements mercerisés blancs, la verge... 17c
Bonnets de coton de Sherbrooke, 12 pouces... 10c	Serviettes à rouleau, toutes faites, 3 1/2 verges... 25c
Bean Longcloth de Sherbrooke, 36 pouces... 16c	Serviettes de bain blanches, 18 x 26 pouces... 16c
Coton à drap noir blanc, 3 verges de largeur... 16c	Serviettes en toile oatmeal, 20 x 26 pouces... 14c
Guinées à tabliers, 46 pouces de largeur... 10c	Linen Victoria blanc, la verge... 8 1/2c
Mousseline carreaux blancs... 9c	Toile de table blanche, 46 pouces... 26c
Natucket blanc, 46 pouces de largeur... 8 1/2c	Nouvelles toilettes d'oreillers blanches... 24c

PAYEZ PAR CHEQUES! Le chèque constitue un reçu: un compte de dépôts d'épargne à la

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Payé : ... \$2,500,000
Fonds de Réserve : \$2,150,000

facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par an.

Gazeliers et Accessoires Glacières, etc

Réductions Générales

Gaseliers, 2 branches, \$1.50, \$2.00, \$2.25, \$2.50, \$2.75.
Gaseliers, 3 branches, \$2.50, \$2.60, \$2.90, \$3.00, \$3.25, \$3.50, \$3.75 jusqu'à \$10.00.
Pendants, 50c, 60c, 70c, 75c, \$1.00, \$1.35, \$1.75.
Bracketts de 20 cents à \$1.00.
Gaseliers pour passage, de tous les prix. Lumière Auer.
Tous les assortiments de "globes" de différentes nuances, de 25c et plus.

GLACIERES

Grande variété de glacières de toutes dimensions et de tous prix.

J. M. Guindon

FERRONNIERES et QUINCAILLERIES

988 Ste-Catherine E.

Tél. Bell, EST 3076.

AVIS A PROPOS D'INCENDIE

Nous voudrions avertir nos clients que nous continuerons les affaires à nos bureaux temporaires,

228 RUE STE-ANNE

Débordement des rivières Ottawa et Gatineau

Jamais depuis 1876 la crue des eaux n'a été aussi considérable, et plus de 150 familles en souffrent. Les établissements industriels sont menacés et des milliers d'ouvriers sont contraints de chômer. — En chaloupe dans les rues, etc.

(Spécial à la PATRIE)

HULL, 25. — Le niveau des rivières Ottawa et Gatineau s'est élevé de trois à quatre pieds samedi, et l'eau de ces rivières est maintenant plus haute qu'elle ne l'a jamais été depuis l'été de 1876, il y a trente-trois ans.

A part l'église et une trentaine de maisons, le village de la Pointe Gatineau est entièrement submergé. Environ cent-cinquante familles souffrent de la crue des eaux et une vingtaine d'entre elles ont été forcées d'abandonner leurs demeures que l'eau a envahi.

LE GRAND PONT en fer, reliant Hull au village de la Pointe Gatineau est menacé d'être emporté par l'eau. Ce pont a été construit il y a quelques années et a coûté près de \$40,000.

Aux Chaudières, les scieries J.-R. Booth et les différentes industries de la compagnie E.-B. Eddy n'ont pas repris leurs opérations et avec chaque jour s'accroît le chiffre des dommages subis par cause du haut niveau de la rivière Ottawa.

La chute des Chaudières et le village de la Pointe Gatineau ont été hier les rendez-vous de toute la population. Des milliers et des milliers de personnes ont visité chacun de ces endroits.

Le niveau de l'Ottawa est maintenant plus élevé qu'il ne l'était en 1876, mais pas autant qu'en 1876 alors qu'à l'échelle d'étiage, au pied du canal Rideau, il marquait 29 pieds 6 pouces d'élévation. Hier il était de 26 pieds 2 pouces.

La chute des Chaudières a presque totalement disparu; du pont la cataracte est quasi imperceptible, ceci étant dû à la hauteur de l'eau à son pied.

A la Pointe Gatineau

113 HABITATIONS

sont submergées, l'eau a atteint la hauteur des fenêtres du rez-de-chaussée et là où les maisons n'ont qu'un étage et demi, les habitants ont été forcés de chercher refuge chez des voisins où dans les environs de l'église où il reste encore quelques maisons, bâties sur un terrain élevé, que l'eau n'a pas encore atteint.

Venise en miniature, tel est le tableau qu'offre le village de la Pointe-Gatineau.

Dans les rues l'eau coule par torrents d'une épaisseur variant de trois à six pieds; à chaque porte de résidence sont attachés des chaloupes, absolument indispensables pour le moment, puisque c'est le seul moyen possible de transportation d'un lieu à un autre. L'eau n'a encore renversé aucune maison, mais il se chiffre dans la centaine le nombre des remises, étables, etc., qui

FLOTTENT DANS LA BAIE,

en arrière du village.

L'église, le couvent et la résidence des Sœurs de même que les hôtels Laurin, le bureau de poste et les quelques maisons et magasins qui les environnent n'ont pas encore été atteints par l'inondation, mais pour peu que la situation empire, ce quartier sera aussi inondé.

EDIFICES INONDÉS.

L'étal de boucher du maire Paulin est inondé par trois pieds d'eau, de même que les hôtels Saint-Jean, Charette, Vaino et Bigras, aussi les magasins Bigras, Charron et Tremblay.

Dans le haut du village, les maisons inondées sont celles de Cléridan Pilon, Manuel Charron, L. Bigras, George Tremblay, Théodore Tremblay, Louis Tremblay, Paul L'ilon, François Sabourin, Maxime Bigras, Alphonse Brissette, Albert Brissette, Joseph Bouchard, Louis Tremblay, Philippe Charbonneau, Elie Saint-Amour, George Thérien, Édouard Martin, Alphonse Cyr, Doré, J. Bigras, Isaac Maranger, Edmond Leger, P. Bonneville, Thomas Lagacé et Joseph Lagacé.

Les victimes dans le bas du village sont: Madame David Séguin, Joseph Vaine, F. Sabourin, D. Séguin, docteur Diotte, H. Tambreau, I. Malette, A. Lorrain, A. Séguin, N. Létang, Joseph Osborne, Nap. Osborne, B. Séguin, Octave Vaine, Joseph Létang, Fred. Osborne, Paul Charette, U. Blais, X. Frakeson, M. Robitoux, James Winton, F. Bureau, John Létang, Gus. Burn, C. Sabourin, Louis Vaine, I. Carufel, Wm. Malette, Joseph Saint-Jean, Francis Malette, D. Miron, Wm. Blais, Fabien Vaine, O. Malette, John Blakeney, Wm. Holts, Adrien Hudon, J. Davidson, Louis Vaine, M.M. Foirier, Sylvain, Létang, Villeneuve, Cayer, Cyr, Jos. Cousineau, Duval, Lefortune, Gibson, Venance, M. St-Jean, Lambert, Sabourin, Sénéchal, Mathias Blais, Jos. Galipeau, D. Galipeau, Willie Létang, Noé Bigras, X. Brissette, M. Plouffe, Jos. Plouffe, Édouard Pelletier et G. Carpentier.

Fait sans précédent dans les annales du village de la Pointe Gatineau, la moitié de la population est allée en chaloupe aux offices religieux à l'église Saint-François de Sales de la Pointe Gatineau dans la journée de dimanche. C'était réellement un spectacle intéressant que de voir la foule des hommes, femmes et enfants s'embarquant dans

les chaloupes à cent pieds de l'église et la

PROCESSION NAUTIQUE

vers le haut ou le bas du village. Depuis le village du Quyon, dans le comté de Pontiac, jusqu'à Papineauville, la situation est la même. De partout, les mêmes nouvelles nous parviennent, crue considérable des eaux de l'Ottawa et suspension du travail dans toutes les industries de la région.

A QUYON

L'eau est à neuf pieds deux pouces à l'échelle d'étiage, soit sept pouces plus haut que lors de sa plus grande hauteur l'année dernière, le 17 mai.

La fabrique de pulpe de la compagnie J.-R. Booth, et les scieries ont temporairement suspendu leurs opérations à cause du trop haut niveau de l'eau, et de ce fait

1.500 HOMMES CHOMENT temporairement.

M. Rowley, président de la compagnie E.-B. Eddy, dit que celle-ci a été forcée de fermer plusieurs de ses manufactures et fabriques, à cause de l'eau haute.

A Aylmer, Black Bay, Britannia, Templeton Est et autres endroits de villégiature, les citadins ne peuvent habiter leurs "cottage" qui sont inondés.

A HULL

(Spécial à la PATRIE)

HULL, 25. — Des milliers de personnes de Hull, Ottawa et des places environnantes ont visité la Pointe Gatineau dans la journée d'hier; la situation est de plus en plus désolante, l'eau s'élevant toujours. Le pont conduisant à l'ancien aqueduc de Hull a été

EMPORTÉ PAR L'EAU et les craintes augmentent pour celui de la route d'Aylmer, traversant la crique Brewery. Sur ce pont le service des tramways a été suspendu. Si ce pont, qui forme étiage à l'eau de l'Ottawa qui alimente la crique Brewery, se brise, c'en sera fait de l'ancien et du nouvel aqueduc de Hull et les riverains en souffriront eux aussi des dommages considérables.

On craint pour les digues en haut de la chute Chaudières et les industriels des Chaudières les font surcharger de pierre pour augmenter la résistance.

A Deschênes, l'eau a envahi les cours à fois et la scierie Fraser ne fonctionne qu'avec grandes difficultés.

A Aylmer, la scierie des frères Ritchie a cessé ses opérations et l'eau inonde la meunerie de Wm. Scott et fils.

LE 24 MAI ET NOS POMPIERS

LA MANIFESTATION DE L'ENTHOUSIASME POPULAIRE FUT CAUSE DE PLUSIEURS COURSES, D'AILLEURS INUTILES.

Les pompiers ont eu à répondre à de nombreuses alarmes durant la journée d'hier, et tout particulièrement durant la soirée, alors que de tous côtés, bombes, pétards, fusées et feux de joie traduisaient par le feu et le bruit, l'enthousiasme de notre patriote. La plupart des courses furent inutiles, néanmoins, et l'on ne rapporte qu'un seul incendie survenu en dehors des limites de la ville, à Village Turcot, où un feu de joie fut cause de la destruction d'un lot de dormants appartenant au Grand Tronc. On ne signale aucun accident et la seule arrestation qui fut faite fut celle d'un nommé Abraham Vineberg, âgé de 17 ans, qui avait allumé un feu de joie sur l'avenue Argyle.

Dr J. G. A. GENDREAL, chirurgien-dentiste, 117 Saint-Denis coin Dorchester. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est 3916. 73-1

A L'AMENDE POUR MEPRIS DE COUR

SHERBROOKE, 25. — David Hédréth, rédacteur du "Newport Express and Standard" de Newport, Vt., a été condamné à \$200 d'amende et de les frais pour mépris de cour par suite d'un article publié dans son journal en date du 1er mars dernier.

L'article en question qui était à son auteur les foudres de l'États, fut publié à la suite d'un jugement de la Cour Suprême rendu en faveur de la Cie de Chemin de fer Boston & Maine et maintenant une action par elle intentée pour exclusion de ses bureaux le service des compagnies de téléphone indépendantes partout où la "New England Telephone Company" avait déjà ses appareils en service.

LES ESSAIS EN AEROPLANE

Delagrangé effectués un vol devant 60,000 personnes à Juvisy (France). JUVISY, 25. — A la course d'aéroplanes avant-hier, environ 60,000 personnes ont assisté. Un vent fort, quelque peu contraire à la marche de la machine. M. Léon Delagrangé a accompli un vol de dix minutes pour le prix de \$1,000, mais comme il ne s'est pas servi de sa propre machine, il n'a pas encore été décidé et le prix lui sera accordé. Il n'a pas eu de concurrent.

Pourquoi suis-je Malade?

Comment le Savoir. Chaque rhume affecte-t-il votre dos, et cause-t-il une sensation de frisson, suite de dérangements rénaux? L'usage des spiritueux, du thé ou de la bière excite-t-il les reins? Vous fatiguez-vous facilement et un rinçage au-dessus de vous? Avez-vous les pieds froids? La circulation est-elle détectée? Vos pieds et jambes enflent-ils? Avez-vous des bouffissures au-dessus des yeux? Avez-vous le rhumatisme, la vue mauvaise, des maux de tête et de dos? Avez-vous la gravelle ou vos reins fonctionnent-ils mal?

Si vous avez l'un de ces symptômes, vos reins sont faibles ou en mauvais état, et ces symptômes vous avertissent que des maux plus graves vont suivre, le mal de Bright, le diabète ou l'hypertension.

Quelques fois faibles, et peu importe la maladie que vous croyez avoir, surveillez bien vos reins au premier symptôme de dérangement, donnez-leur l'aide qu'ils exigent dans les Pilules de Doan pour les reins, et voyez comme vous sentirez bien après en avoir pris quelques doses.

Mme O. Warren, Radisson, Sask., écrit: "J'endurais de graves douleurs au dos, depuis des années, j'essayai tous les remèdes que le corps me donna, mais inutilement. Une amie me parla des Pilules de Doan pour les reins, et après en avoir pris deux boîtes j'étais guérie pour de bon."

Prix, 50 cents la boîte, ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou The T. Millburn Co., Limited, Toronto.

En commandant, spécifiez les Pilules de "Doan."

LA PLOUTOCRATIE AUX ETATS-UNIS

CE QU'EN PENSE L'HISTORIEN ITALIEN GUGLIELMO FERRERO. — LA LUTTE ENTRE LA MORALITE ELEMENTAIRE ET LES INTERETS EN JEU.

PARIS, 25. — Signor Guglielmo Ferrero, l'historien italien qui vient de revenir des États-Unis, entreprend dans une lettre adressée au "Figaro" de s'expliquer le soulèvement moral d'hier et à quelques années aux États-Unis, contre quelques-unes des "méthodes" de la haute finance.

Il dit que l'Europe, pour bien comprendre l'Amérique et la crise, qui s'y prépare, ne devrait pas confondre le mouvement anti-ploutocratique avec le socialisme européen.

Après avoir passé en revue l'immense sensation créée par la croisade des écrivains et les enquêtes judiciaires et les questions d'industrie et de finances, et les pourparlers, qui ont fait croire à l'Europe, dit-il, que l'Amérique était un antre de corruption morale, Signor Ferrero déclare qu'un examen attentif force à en arriver à une conclusion différente.

Il croit que le mouvement anti-ploutocratique a été nourri par la jalousie des classes moyennes contre les riches et qu'il a emprunté au socialisme plusieurs de ses moyens de publicité. Son idée fondamentale, cependant, était de prouver que l'Amérique, si souvent accusée de matérialisme, était encore fortement inspirée par la tradition puritaine et les instincts démocratiques.

"Ceux qui connaissent l'histoire politique et économique de l'Europe, dit Signor Ferrero, savent aussi que des conditions analogues en Europe ont été dénoncées des milliers de fois sans provoquer une agitation comparable en intensité à celle qui a été soulevée en Amérique ici, quand de semblables relations n'étaient pas employées pour des fins politiques, elles dégénéraient en de simples protestations intellectuelles."

"Les philosophes prétendent que l'immoralité et la corruption dans la société moderne ont des racines qui conduisent à des choses meilleures, mais en Amérique les masses ne sont pas imbuës d'une si profonde philosophie. Là, où on se rappelle les jours simples, austères, d'autrefois, la réaction contre le désordre moral est instinctive."

"C'est la protestation de la moralité élémentaire, qui est implantée dans toute Ame non aveuglée par la passion, ou pervertie par le vice, contre les méthodes artificielles et sophistiquées de la haute civilisation. L'histoire n'a rien enregistré de plus tragique que cette bataille entre la moralité élémentaire et éternelle et les intérêts et les passions d'une civilisation compliquée. L'Europe n'apprécie pas la grandeur de cette lutte, parce qu'elle vit de compromis artificiels."

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE

PIERREVILLE, 25. — Samedi sous le haut patronage de Mgr l'évêque de Nicolet, les Abénakis faisaient un agréable pèlerinage à bord du vapeur "Louisville".

Les principales familles de Pierreville et de St-François du Lac, s'étaient unies aux pieux Abénakis, de manière à former un pèlerinage assez nombreux.

Les Révérends A. Désilets, curé de St-Elphège, D. Binette, desservant de Pierreville et V. Lessard, vicaire de St-François, avec le missionnaire des Abénakis, étaient les directeurs de l'édifiante expédition.

Henry Morgan & Co. Limited COLONIAL HOUSE MONTREAL FERONT UNE VENTE EXTRAORDINAIRE D' Etoffes à Robes de Couleur et de Qualité Supérieure MERCREDI ET JEUDI LES splendides lignes suivantes ont été choisies dans notre grand assortiment, et l'acheteuse d'expérience fera bien de venir à cette vente, car jamais peut-être, à cette saison de l'année, d'aussi splendides valeurs en étoffes à robes n'ont été offertes à d'aussi bas prix. L'assortiment est si considérable que pour celles qui recherchent des tissus de première classe pour une robe d'été ou une toilette pour le commencement de l'automne, cette occasion est unique dans son genre. Sont compris dans cette vente: — DRAP PANAMA PURE LAINE BELLES SERGES-CACHEMIRE TWEEDS D'ETE BEAUX TWEEDS FRANCAIS VOILES RAYES FANTAISIE TAFFETAS PURE LAINE CHEVIOTES CREME FANTAISIE SERGES CREME PANAMA CREME PURE LAINE CREPE DE CHINE TISSUS CREME SOIE ET LAINE SERGES-CACHEMIRE CREME

Toilet Laundry La buanderie qui connaît son affaire, connaît la préjugé qui existe contre le chlorure de chaux, la seule substance qu'on pouvait employer jusqu'ici, à installer un appareil, le premier au Canada. Par lequel on produit un liquide à blanchir doux, pur et uniforme, au moyen d'eau salée traitée électrolytiquement, et qui dispense entièrement de l'emploi du chlorure de chaux. 425 Rue Richmond.

Montres Minces de BIRKS Reconnaissant le fait que plus la montre est mince, plus on la porte avec confort, nous avons fabriqué spécialement pour notre commerce de première classe deux montres très minces, d'après le modèle des montres dites "lames de couteau." Elles sont même plus minces que notre "Montre de Banquier" bien connue mais non moins exacte. No 32, Mouvement sur 15 diamants, dans une boîte en métal à canon \$30.00 No 255, Mouvement sur 17 diamants, dans une boîte en or solide de 14 carats \$67.50 HENRY BIRKS & SONS, LIMITED, SQUARE PHILLIPS.

NOUVELLES DE ST-LIN (Spécial à la PATRIE.) SAINT-LIN, 25. — Les élèves de l'académie commerciale du couvent et des écoles de la paroisse ont reçu par l'entremise de M. P. A. Séguin, député du comté de l'Assomption, aux Communes, chacun un atlas de la Puissance du Canada. Cet atlas, rédigé d'après les statistiques officielles et illustré de nombreuses gravures, contient des renseignements très précieux sur la constitution qui nous régit, ainsi que sur les produits des différentes provinces qui composent la Puissance du Canada. L'académie, le couvent et les écoles seront également pourvus, toujours grâce à l'intermédiaire de M. P. A. Séguin, d'une carte murale de la Puissance du Canada. Cette carte et cet atlas répondent à un besoin réel, et seront d'une utilité inappréciable aux écoliers des deux sexes aussi bien qu'aux professeurs. L'initiative de M. P. A. Séguin est tout à son honneur, et ce dernier mérite la reconnaissance du corps enseignant pour son zèle en faveur de l'instruction. Les élèves du couvent, dirigés par les Sœurs de Jésus-Marie, ont donné, samedi et lundi, une séance qui a reçu l'encouragement empressé de la population. Ces récits peuvent être suivis du succès remporté par leurs élèves. — M. Hormidas Gauthier, marchand, ancien maître de cette ville, est à mettre la dernière main à des préparatifs à l'effet de faire subir à son établissement, déjà considérable, des améliorations très coûteuses. M. Gauthier se propose de convertir, pour l'accommodement de sa nombreuse clientèle, son magasin actuel en un magasin départemental.

VIN BYRRH est l'apéritif et la consommation que chacun devrait prendre. Il tonifie, aiguise l'appétit sans ruiner l'estomac ni la santé. EN VENTE DANS TOUTS LES BARS ET HOTELS. S. HADSON & CO., Agents, MONTREAL.

RODD'S KIDNEY PILLS



HISTORIQUE. LE PÈRE FRANCESCO PELLICO, frère de Sylvio, est mort à l'âge de quatre-vingt-deux ans, dans la maison des Pères Jésuites, à Chéri, en Piémont.

LES PATRIOTES DE 37-38. A la demande de plusieurs personnes, M. L. O. David s'est décidé à publier bientôt un volume considérable contenant l'histoire des patriotes de 1837-1838.

COURRIER DE BERTHIERVILLE (Spécial à LA PATRIE) BERTHIERVILLE, 25. — Le niveau de la rivière, ici, est très haut. Il est rendu actuellement à l'égalité des eaux.

HYGIENE ET SANTE PUBLIQUE

LE DR J. E. DUBÉ S'INSURGENT CONTRE L'INDIFFERENCE DES CORPS PUBLICS A CE SUJET. — IL SUGGÈRE QUE L'INSPECTION DU LAIT A MONTREAL SOIT CONFIE A UN COMITE DE CITOYENS.

Au cours d'une interview donnée hier, au journal, le Dr J. E. Dubé, président de la Ligue du Lait Pur, se plaint de ce que nos Chambres d'affaires, les membres des Comités de Commerce, se désintéressent des questions d'hygiène et il suggère la nomination d'un comité de citoyens, qui se chargera de l'inspection du lait à Montréal.

1. La situation actuelle commande l'attention de tous, dit le Dr Dubé : « La cause de la mortalité infantile très élevée que nous constatons par rapport à la population est principalement l'ignorance des mères de famille en fait d'hygiène, principalement en ce qui concerne le lait. »

2. Le lait est mauvais, parce que : (a) On n'observe pas l'hygiène à la ferme, où la salubrité abonde et la glace manque ; (b) Le lait arrive à la ville trop longtemps après la traite, et vieillit ; (c) Les laitiers devraient pouvoir livrer leur lait aussitôt qu'ils l'ont eu à la gare, au lieu de l'apporter à la maison pour ne le livrer que le lendemain matin.

EMPOISONNEMENT ACCIDENTEL Par suite d'une fatale erreur de Mme C. Perry, de Tottenville. — Bisoulets contenant de l'arsenic.

NEW-YORK, 25. — En mangeant des biscuits faits avec de l'arsenic que Mme Perry avait pris pour de la poudre à pâte, Mme Luthy Perry, âgée de 79 ans et son mari, de Tottenville se sont empoisonnés avant-hier.

NOUVELLES DE STE-SCHOLASTIQUE (Spécial à LA Patrie) STE-SCHOLASTIQUE, 25. — Un joli mariage avait lieu la semaine dernière au milieu de nous.

NOUVELLE SOCIETE DE TEMPERANCE (Spécial à LA PATRIE) LACHINE, 25. — A deux reprises déjà, M. le curé Savaria a eu l'occasion de faire appel à la population, lui demandant de s'opposer à l'augmentation du nombre de débits de boissons dans la paroisse.

POSTUM Aide merveilleusement à édifier des constitutions robustes et fortes et à reconstruire ceux auxquels le café est nuisible.

Il est vrai, sous tous rapports, que COLORADO comme PLAGE d'ETE est très en renommée. Demandez ou écrivez pour avoir notre magnifique livre illustré, "Colorado" La route populaire pour aller au Colorado c'est l' UNION PACIFIC

Voyages de fin de Semaine Billets bons pour partir chaque samedi ou dimanche, avec retour le lundi ou avant le lundi suivant la date de la vente.

LES TRAVAUX AUX MINES DE AW TOW On vient de les reprendre. — Mico gisement de minerai de fer magnétique.

COURRIER DE SAINT-JEROME Ecole du soir. — Distribution des prix. — Feu Madame Yve Nap. Castonguay. — Etc.

NOUVELLE SOCIETE DE TEMPERANCE (Spécial à LA PATRIE) LACHINE, 25. — A deux reprises déjà, M. le curé Savaria a eu l'occasion de faire appel à la population.

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN EXPOSITION ALASKA-YUKON-PACIFIQUE

CHEMINS DE FER LIGNE MONTREAL PARO & ISLAND LACHINE-Du bureau de poste, service de 20 minutes, de 6.40 a.m. à midi.

CHEMINS DE FER GRAND TRUNK Exposition Alaska-Yukon-Pacifique

CHEMINS DE FER INTERCOLONIAL RAILWAY Gare Bonaventure Union

CHEMINS DE FER TOURNOI MILITAIRE A MONTREAL LES 28 ET 29 MAI

CHEMINS DE FER HORAIRES

CHEMINS DE FER EXPRESS MARITIME

CHEMINS DE FER BUREAU DES BILLETTS DE LA VILLE

CHEMINS DE FER LIGNE MONTREAL PARO & ISLAND

CHEMINS DE FER GRAND TRUNK

CHEMINS DE FER INTERCOLONIAL RAILWAY

CHEMINS DE FER TOURNOI MILITAIRE

CHEMINS DE FER HORAIRES

CHEMINS DE FER EXPRESS MARITIME

LES CHEMINS DES AMOUREUX. Ottawa, 24. — Le chemin des amoureux est ouvert à la circulation maintenant.

CALINO AUX EXAMENS DU SERVICE CIVIL. Les examens pour la promotion dans le service civil sont en cours à Toronto.

Vous pouvez essayer une Couchette Quality 30 Jours avant de l'acheter. CELA signifie beaucoup plus pour vous que si les fabricants d'autres couchettes que la "Quality" faisaient cette offre.

COMMENT LES LEGERES INFILTRATIONS DE L'EAU DE PLUIE DETRUISSENT SECRETEMENT LA PLOMBAGE DES TOITURES.

La Toiture Brantford est flexible et à l'épreuve de l'eau, de la neige, de la glace, des acides et de l'air.

Fire Engines Brantford Canada

INAUGURATION D'UN PAVILLON Samedi après-midi, Lady Reid, Melle Reid, M. Roddick M. D., inaugureront le pavillon des cas douteux, à l'hôpital Alexandra.

La Toiture Brantford est flexible et à l'épreuve de l'eau, de la neige, de la glace, des acides et de l'air.

Fire Engines Brantford Canada

Fire Engines Brantford Canada

LES TOURMENTS DU RHUMATISME

Les naifs auteurs du Moyen-Age nous ont laissés des descriptions...

Le malheureux, qui passe par cette triste expérience, subit à la fois tous les tourments du fer et du feu...

Il est étrange que les rhumatismes soient un mal si ancien, si connu, dont souffrent tant de gens...

Tout le monde devrait savoir qu'il y a un remède efficace pour le rhumatisme, un remède et un seul: les PILULES MORO.

Nous n'avons pas à répéter ici ce qui a été écrit maintes fois à l'égard du rhumatisme; tout le monde sait qu'il provient d'accumulation d'acide urique...

Toutes ces opérations s'exécutent à merveille et promptement, grâce aux Pilules Moro...

Autrefois on soignait le rhumatisme au moyen d'un traitement externe, par des liniments, des frictions, etc.

En effet, rien n'est plus vagabond que cette douleur rhumatismale, l'articulaire et, par conséquent, rien n'est plus réfractaire au traitement local.

Pendant de longues années, le traitement par excellence du rhumatisme a été le salicylate de soude, et combien on en a fait prendre de cette drogue épouvantable...

On y a donc renoncé et maintenant nous avons les Pilules Moro dont tout le monde a entendu parler.

Le sang est si bon, la machine peut être aussi vieille que l'on voudra. Elle peut avoir subi des chocs, des coups, avoir passé par bien des désastres et des réparations...

C'est surtout aux malades de la classe ouvrière, aux travailleurs que s'adresse ce remède, parce qu'il assure des résultats prompts et rapides.

Nous avons déjà opéré, avec ce remède, la guérison d'un grand nombre de cas de rhumatisme aigus ou chroniques...

Voici une lettre que nous avons reçue, elle vient d'un employé du Grand-Tronc, un homme de 49 ans, qui souffrait de rhumatisme articulaire, très avancé et très douloureux.

Je vous prie de m'adresser les Pilules Moro...

Montréal, 23 février 1909.

Je viens vous remercier de toutes les formes pour ces excellentes Pilules Moro...

Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, j'étais bien découragé. J'avais des douleurs dans toutes les membres et toutes les articulations.

Ma maladie était causée par trop d'acidité au travail. Je suis employé depuis deux ans aux usines du Grand-Tronc.

Après, Messieurs, mes bien sincères remerciements. — A. Chesnel, No. 143 rue Knox, Pointe Saint-Charles, près Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis...

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE LE MORO, 273 rue Saint-Denis, Montréal. 75-1

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 25 — L'excursion de l'Union Musicale de Trois-Rivières à Shawinigan Falls, jeudi après-midi, a été un succès.

Plus de 400 personnes ont pris passage sur le train spécial du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice, et la plus grande foule a cessé de régner parmi les touristes pendant le voyage d'aller et retour.

Tous sont revenus enchantés de cette excursion printanière, égayée par de jolis morceaux choisis dans le magnifique répertoire de notre fanfare.

Les organisateurs ont lieu d'être flattés du sympathique encouragement qui a été donné à nos musiciens, en cette occasion.

Notre marché, samedi dernier, a été visité par un bien petit nombre de cultivateurs, qui ont apporté très peu de vivande.

Il est formé un nouveau club de baseball, en notre ville, sous le nom de "Trois-Rivières". Cette nouvelle équipe se compose de nos jeunes qui nous n'en doutons pas, seront capables de soutenir la bonne renommée que notre vieille cité s'est acquise par ses exploits sportifs.

Ce club s'est procuré l'usage d'un beau terrain, en face de la manufacture de la "Wabasco Cotton Co.", rue St-Jacques, et s'est fait entourer d'une haute clôture, afin de se mettre complètement à l'abri.

Le samedi soir, le Révd. M. Emile Cloutier a donné une magnifique conférence, à l'Académie de La Salle.

Le savant conférencier avait pris pour sujet: "Notre-Dame de Lourdes et ses pèlerinages".

Inutile de dire que l'abbé Cloutier a traité de main de maître ce beau sujet, et qu'il est très applaudi par l'auditoire, composé de personnes marquées de la ville, en outre des professeurs et des membres du Cercle Littéraire.

LUTTE AU BRÉSIL

Pour le poste de président de la République. — Le général de Fonseca et Senhor Ray Barbosa.

RIO DE JANEIRO, 25. — Le choix du congrès du parti républicain, auquel dix-neuf Etats avaient envoyé des délégués s'est porté sur le ministre de la guerre, le général H. Rodrigues de Fonseca, pour la candidature à la présidence et sur Senhor Wenceslau Brás, pour celle de la vice-présidence.

Senhor Ruy Barbosa, président de la chambre des députés, a décidé de démissionner comme protestation contre la nomination du général de Fonseca. Il vient de publier une lettre dans laquelle il attaque violemment le choix fait par le congrès.

Le dit que le général de Fonseca n'est pas un homme politique, qu'il n'a jamais joué aucun rôle dans la vie politique du pays, et qu'il est exclusivement un soldat.

DANS L'OUEST CANADIEN

UNE ACTIVITE CONSIDERABLE Y EST REMARQUEE DEPUIS QUELQUE TEMPS AU SUJET DE LA CONSTRUCTION DE CHEMINS DE FER.

WINNIPEG, 25. — La situation financière de l'ouest canadien devient de plus en plus intéressante suite de la construction de quatre continuateurs et des travaux entrepris par des compagnies de chemins de fer d'intérêt local.

James J. Hill semble devoir avoir le contrôle du trafic de quelque-uns des meilleurs districts avant la fin de 1910, car il construit actuellement une voie ferrée de Winnipeg à la côte du Pacifique.

Le Pacifique Canadien est loin d'être inactif, et outre l'amélioration de son fond et la construction de lignes de raccourci, il va construire cet été plusieurs embranchements importants, comprenant qu'il lui faut travailler ferme cette année s'il veut conserver son trafic.

Le Canadian Northern va construire cette année 600 milles de voie ferrée entre les grands lacs et les montagnes Rocheuses, outre l'amélioration de ses lignes déjà en exploitation.

Le Grand-Tronc-Pacifique est un autre des transcontinentaux qui ne perdent pas leur temps, et déjà les travaux sont poussés aussi activement que les marines les plus modernes et l'ingénuité humaine peuvent le permettre.

Plusieurs points divisionnaires vont avoir des embranchements dans un avenir immédiat, et M. E. J. Chamberlain, vice-président de la compagnie, promet d'avoir deux de ces embranchements en exploitation cette année à Melville (Saskatchewan), et on croit qu'avec la première tombée de neige, on commencera les travaux pour un troisième.

MONUMENT COMMEMORATIF Sur l'emplacement du fort Saint-Charles. — A la mémoire de La Verandrye.

WINNIPEG, 25. — Nous apprenons par une dépêche de Washington que le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'élever un monument sur l'emplacement de l'ancien fort Saint-Charles, où l'on a retrouvé récemment les restes du fils de La Verandrye, du père Aulneau et de dix-neuf voyageurs massacrés par des Indiens.

Le site de ce fort avait été depuis longtemps perdu et malgré les actives recherches faites depuis de nombreuses années, ce n'est que l'an dernier, au mois d'août, que l'on fit cette découverte. Comme on se le rappelle, ce sont des missionnaires à qui on en est redevable.

A TERRENEUVE On va remettre à plus tard la session convoquée pour le 31 mai.

ST-JEAN, Terre-Neuve, 25. — Samedi est arrivé de White Bay, le vapeur "Vagabond", qui est retenu dans ces derniers parages par les glaces, depuis le 10 de ce mois. Il a apporté vingt-quatre boîtes de bulletins de l'élection de Sainte-Barbe, la seule division dont le résultat n'est pas encore connu.

Comme la nouvelle législature a été convoquée pour le 31 mai et que les derniers rapports de l'élection ne seront connus définitivement que plus tard, il va falloir retarder l'ouverture de la session.

Le gouverneur McGregor restera à son poste jusqu'à la fin de la première session.

UN DOULOUREUX ACCIDENT Une fillette de quatre ans a les jambes coupées par un tramway.

STE-CATHERINE, Ont., 25. — Une gentille fillette a été, samedi après-midi, la victime d'un bien pénible et bien douloureux accident.

Merveilleux Guérison d'un Rhume L'essuyé, un rhume guéri en dix minutes, c'est ce qui arrive quand on emploie "Catarrhosone".

UN ANNIVERSAIRE DE VICTOR HUGO Belle cérémonie au Panthéon, avant-hier.

PARIS, 25. — Au Panthéon, la société Victor Hugo a commémoré avant-hier, le vingt-quatrième anniversaire de la mort du poète.

ANATOLE FRANCE A BUENOS AYRES BUENOS AYRES, 25. — Avant-hier est arrivé ici M. Anatole France. Il a reçu un accueil cordial et doit commencer immédiatement ses conférences sur la littérature française.

Le Médecin de Famille

Quatre-vingt-dix pour cent des maladies ordinaires sont causées par les intestins, les reins ou la peau.

Comme vous le savez, ces organes sont les grands purificateurs du système humain. Ils filtrent les impuretés du sang et les expulsent du corps.

Les reins, les intestins ou la peau s'affaiblissent ou s'altèrent et s'accomplissent pas leur tâche régulière — alors le sang se charge de matières impures et empoisonnées.

Comme il est facile, maintenant, de se débarrasser de tous ces maux: Les "Fruit-a-tives" ne sont pas seulement un remède pour une quelconque de ces affections, mais pour toutes.

Les "Fruit-a-tives" agissent sur la circulation du sang. Les "Fruit-a-tives" maintiennent tous les importants organes sains et forts, et assurent ainsi au sang toujours pur et riche. Avec les "Fruit-a-tives" dans la maison pour prendre au premier signe d'indisposition, vous n'aurez plus un jour de maladie.

CONFERENCE COLONIALE CE QUE PENSE LE CORRESPONDANT DU "TEMPS" DE LA PROCHAINE CONFERENCE RELATIVE A LA DEFENSE NAVALE DE L'EMPIRE.

PARIS, 25. — Le "Temps" vient de recevoir de son correspondant à Londres, le télégramme suivant: "L'Australie et le Canada ont déjà accepté l'invitation de se rendre à la conférence sur la défense navale que M. Asquith propose pour le mois de juillet.

Si qualifiés que soient les délégués de ces colonies, la prochaine conférence aura sans doute moins de solennité que la dernière, qui eut lieu en 1907.

Les délégués devront d'ailleurs reprendre à pied d'œuvre la discussion d'abord; on se rappelle en effet qu'après de fort beaux discours, les coloniaux ne purent se décider à voter une motion assez inoffensive qui engageait les colonies à contribuer à l'entretien de la flotte de la manière la plus agréable à chacune d'entre elles.

UNE SCENE DE SAUVAGERIE Pour empêcher des passagers italiens de piller le navire "Columbia" au moment de son naufrage, il a fallu les menacer de mort.

SEATTLE, Washington, 25. — Le paquebot "Dora" vient d'arriver à Seward, avec 194 survivants du naufrage du vapeur "Columbia".

Les deux anciens membres d'une station de sauvetage, Christ Christopherson et Ernest Anderson, insistent pour qu'on leur permette de gagner le rivage seuls dans une petite embarcation.

CHANSONS DE MAI "La Bonne Chanson" la belle revue de Théodore Botrel, dont l'éloge n'est plus à faire, vient de publier un numéro tout à fait remarquable dans lequel on trouvera un joli choix de chansons de mai.

ROYAL YEAST CAKES Ce qui se fabrique de plus parfait VENDU ET EMPLOYE PARTOUT E.W. GILLI & CO., LTD. Toronto, Ont.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.



L' "Economizer" sur une fournaise à son chaudière Oxford-Burney épargne 20 p.c. de combustible

Ce simple appareil adapté comme première section du tuyau à fumée sur une fournaise à eau chaude oblige rarement pour ne pas dire jamais à utiliser les clés de tirage.

Fournaise Oxford-Burney The Gurney Massey Co., LIMITED 305-307 Rue St-Paul, - Montréal

Quand vous achetez votre piano, insistez pour avoir un piano au diapason "OTTO HIGEL"

LE CREDIT FONCIER CANADIEN et L'AUGMENTATION des PARTS

AVIS est par la présente donné, que nous ne recevrons des souscriptions aux parts du Capital-Actions du Crédit Foncier Canadien, au prix de trente-deux dollars (\$32.00) la part, que jusqu'à lundi soir prochain, le 31 mai, 1909.

Tous ceux qui désirent acheter des parts dans notre Compagnie, avant la prochaine hausse, devront nous faire parvenir leurs applications, à notre bureau-chef à Providence, au plus tard mardi matin, le 1er juin, accompagnées d'une remise de dix pour cent au moins sur le montant total de la souscription.

N.B. Pour vos souscriptions, adressez-vous au siège social de la Compagnie, EDIFICE BANIGAN, PROVIDENCE, R.I.

ARTHUR AUGER, Secrétaire.

Le Melange Ideal, Dewar's Whisky et du Sens Commun.

VERNIS ANGLAIS WILLIAM HARLAND & SON EMAIL ET COULEURS "SEC"

J. M. GUINDON, Marchand de Ferronneries, Etc., Agent Spécial, Tél. Bell Est 3610. 988 RUE STE-CATHERINE EST.

TRISCUIT Pour les Lunchs Délicats

Vous ne pouvez rien servir de plus succulent et de plus pur que le Triscuit (gaufre de blé en filament). Pour manger avec beurre, fromage ou marmelade. Faites chauffer dans le fourneau avant de l'employer. Chez tous les Epiceries.

Fabriqués au Canada ROYAL YEAST CAKES Ce qui se fabrique de plus parfait VENDU ET EMPLOYE PARTOUT E.W. GILLI & CO., LTD. Toronto, Ont.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

Un nommé Plaisance, d'Ardenne, âgé de 24 ans, et demeurant au No 258 de l'avenue de l'Hotel de Ville, a eu le pied gauche broyé. Plaisance était alors à travailler sur les quais au déchargement d'un navire océanique, à 1.10 heures ce matin. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS Mme Joséphine Brown, âgée de 40 ans, est tombée du balcon de sa maison, hier soir, et s'est fracturée la jambe gauche.

NOUVELLES DES CAMPAGNES ECHOS DE PARTOUT

SAINT-ANNE DES MONTS.

A Ste-Anne des Monts, le 14 du courant, est décédé un citoyen distingué, M. Théodore J. Lamontagne, qui depuis plus de cinquante ans, avait établi un commerce considérable de bois...

WARWICK.

Les exercices solennels des Quarante-Heures ont eu lieu les 13, 14 et 15 du mois courant. Le sermon d'ouverture, d'une haute éloquence, nous a été donné par le Rév. M. Côté, curé d'Arthabaska.

N.-D. DE PORTNEUF.

Le coroner Jolicoeur a tenu, ces jours derniers, une enquête sur le corps de madame Adolphe Piché, né (Honorine) Sanschagrin, de Portneuf Station, morte soudainement à son retour de l'église, dimanche dernier.

SAINT-POLYCARPE.

Grande réjouissance à St-Polycarpe, à l'occasion de la visite pastorale de Mgr M. Emard, évêque de Valleyfield.

LAC SAINT-EMILIE.

L'eau est très haute ici. Plusieurs se préparent à abandonner leurs maisons qui seront bientôt inondées.

BELOEIL.

Lundi, le 17, avait lieu à l'église paroissiale de Belœil, le mariage de Mlle Louise Préfontaine, fille unique de M. David Préfontaine, à M. Herménégilde Dubois, de Montréal.

SAINT-GENEVIEVE DE BATISCAN.

Ces jours derniers, le vicar de la paroisse a commencé à préparer les enfants pour leur première communion.

LE TRIBUNAL DE LA HAYE

IL DECLARE QUE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE ONT EU EGALMENT TORT DANS L'INCIDENT DE CASABLANCA ET DOIVENT SE FAIRE DES EXCUSES RECIPROQUES.

LA HAYE, 25. — On a publié avant-hier la décision du tribunal international relativement au différend de Casablanca qui s'est élevé entre la France et l'Allemagne à l'occasion de la saisie, par les fonctionnaires français, de déserteurs de la légion étrangère française qui se trouvaient sous la protection du consulat allemand.

LA HAYE, 25. — On vient de célébrer, à 9 heures, le centenaire de la bataille d'Essling, par des fêtes en l'honneur de Masséna. M. Parberti a prononcé un discours patriotique.

LES VOIES FERREES DES ETATS-UNIS

L'opinion de M. F. F. Searing sur leur reconstruction nécessaire qui coûtera environ \$500,000,000.

LONDRES, 25. — Le président du chemin de fer Delaware et East-Corn, M. V. F. Searing, actuellement de passage en Angleterre, a déclaré que la situation qu'il a causé les récentes difficultés financières aux Etats-Unis.

LA CALE-SECHE La Chambre de Commerce et la Commission de la Chambre de Commerce ont discuté d'urgence ce projet.

LA CALE-SECHE (suite) Les directeurs de la Chambre de Commerce ont, demain, une entrevue avec les commissaires du harve, pour discuter le projet de la construction d'une cale-sèche à Montréal.

LA CALE-SECHE (suite) Nous sommes à la veille d'une nouvelle grande ère d'expansion. Je ne suis pas le chemin de fer vont se fonder davantage. Il est absolument nécessaire qu'ils se fusionnent.

SUNLIGHT SAVON



La Moitié du Travail nécessaire aux soins du ménage disparaît quand Sunlight Savon est introduit dans le logis. Pour le nettoyage parfait des planchers, des tuiles, des ouvrages en métal, Sunlight est le plus économique soit en temps ou en argent.

NOMINATION DE JUGES A la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick. — Les Hon. H. A. McKeown et Jeremiah Barry.

LES DIRIGEABLES DE ZEPPELIN Le ministère de la guerre allemand manifeste son intention de n'en plus acheter.

TERRIBLE COLLISION Elle se produisit hier près de Simla, — 10 tués et 14 blessés.

Plus de 350 RECETTES DE CUISINE Pour ECONOMIE DOMESTIQUE ET PROCÉDES UTILES INDISPENSABLES DANS TOUS LES MENAGES

M. J. A. E. GAUVIN, 850 Ste-Catherine Est, Montréal. inclus 5 centimes en timbres-poste pour un LIVRE DE RECETTES à adresser à M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850 rue Sainte-Catherine Est, MONTREAL.

DR CHARLES FLESH FOOD



L'EMBEILLISSEUR Le plus Employé Dans le Monde. A la Femme de Société A la Femme de Profession A la Femme d'Affaire

Le traitement pour la beauté coûte à la fois peu de temps ou d'argent et il n'exige pas d'habileté. La principale chose, c'est de savoir ce qu'il faut employer et ce qu'il faut éviter.

Dr. CHARLES FLESH FOOD COMPANY, 782 RUE FULTON, BROOKLYN, N. Y.

Une Salsepareille Exempte d'Alcool L'Alcool est-il un tonique? Non! Rend-il le sang pur? Non! Renforce-t-il les nerfs? Non! La Salsepareille d'Alcool est-elle un tonique? Oui! Rend-elle le sang pur? Oui! Renforce-t-elle les nerfs? Oui!

HONNEUR D'EPOUSE PAR ROBERT SANVILLE

Voilà la raison de cette attaque anonyme qui aurait pu coûter la vie à Gaston. En fin, las de tourner dans un tourbillon de pensées tourmentées et contradictoires, le jeune homme se leva.

ces yeux qui vous ont tant de fois caressés. Rien de ce qui vous émeut ne saurait lui passer inaperçu. — Mon cœur vous appartient, chacun de ses battements prononcés en moi votre nom.

gout douloureux. Très agité, remué jusqu'aux profonds replis de son être, il se mit à marcher dans la chambre. Cette inconnue, après avoir excité sa curiosité si longtemps, allait donc déchirer le mystère dont elle s'était enveloppée?

dis lui confier ses doutes, ses peines et ses perplexités. Son ami d'enfance Charles Moutrelles? Un ignorant de la vie, un candide... Wallace Bryant? Ah! celui-là eût pu lui donner d'excellents conseils.

maistodonte, hommes en complet quadrillé, casquette d'étoffe ou casque colonial sur la tête, boys en matelots de Sa Gracieuse Majesté britannique, et girls en toilette presque masculine, laissant passer sous leurs courtes jupes de larges pieds et des jambes en échalis.

Leur guide, ou plutôt leur cornac, expliquait à voix gutturales toutes les subtilités du Vérobois. Ladies et gentlemen! la toile la plus vaste du monde, à peu près vingt-cinq yards carrés.

UN PROJET CIGANTESQUE

COMMENT UN AMERICAIN COMTE CONSTRUIRE UN CHEMIN DE FER DE DULUTH A LA BAIE D'HUDSON.

WINNIPEG, 25. — Un cultivateur américain, du nom de Hines ayant compris la nécessité d'un chemin de fer qui rallierait Duluth à la Baie d'Hudson et cela pour le plus grand avantage des fermiers de l'ouest, vient de proposer à ses derniers un plan original pour mener à bonne fin son entreprise.

Son plan est nouveau et doit réussir si on en juge par les résultats obtenus jusqu'ici. Il a commencé par se faire octroyer par le gouvernement de la Saskatchewan un acte d'incorporation pour une ligne de Regina à Melfort, soit une distance de 220 milles. Des obligations pour cette partie de la ligne ont été garanties par le gouvernement de la Saskatchewan, mais il faut plus d'argent que cela pour exécuter les travaux. Afin de se procurer ce capital additionnel, Hines parcourt la région que traversera le chemin de fer vendant des actions aux cultivateurs à raison de \$10 pour chaque quart de section dans une limite de dix milles chaque côté de la ligne, aucun cultivateur ne pouvant obtenir plus d'une action pour chaque quart de section. Une somme considérable a déjà été prélevée de cette manière, et Hines s'attend à commencer cet été les travaux de construction.

LE BANQUET A SIR L. GOUIN

On compte sur la présence de 400 convives pour le banquet qui sera donné au Windsor, dans une semaine en l'honneur du premier ministre provincial et de ses collègues.

A LONDRES

30,000 personnes ne savent pas où coucher. L'Économie et misère, c'est là où l'on en revient toujours quand on regarde autour de soi à Londres. Le "Medical Officer of the London County Council" vient d'établir son rapport habituel sur les gens sans asile. Dans la nuit du 15 janvier 1909, plus de 2,000 personnes ont dans la cité de Londres, passé la nuit en plein air. Dans la nuit de ce recensement, la "Church Army", association anglicane dans le genre de l'Armée du Salut, a distribué 638 tickets donnant droit à un abri dans un "common lodging house", 1,350 demandes de ce genre furent adressées pendant cette nuit à la Church Army et à la Salvation Army (armée de l'Église et armée du Salut). En outre de 12,000 personnes sans asile errant dans les rues, il y avait durant cette nuit, 1,188 personnes dans des salles d'abri provisoires et 21,264 personnes qui avaient reçu abri dans des "common lodging houses", ce qui donne un total de 28,890 personnes sans asile.



UNE RUINE NERVEUSE

Mais Jouit Maintenant d'une Santé Robuste

Mme M. E. Harron, de Newton, Ont., écrit: "Je dois dire que notre fils a eu pendant la tombe d'un comatose depuis longtemps, sans PSYCHINE. Il fut abattu par la grippe et un gros rhume. Tout son système était faible, et ses poumons se désolèrent sérieusement, ce qui arriva toujours après la grippe. Après avoir pris plusieurs remèdes et suivi plusieurs traitements, nous nous sommes procurés la PSYCHINE et on se peut dire les résultats merveilleux qu'elle produit en deux mois, il gagna au-dessus de vingt livres, ses forces et son appétit revinrent. M. Harron, lui-même, est enthousiasmé des résultats bienfaisants obtenus par la PSYCHINE. Il dit: "Aujourd'hui le mien est en parfaite santé et n'a pas eu un seul jour de maladie depuis le commencement de la PSYCHINE." La PSYCHINE est le plus grand tonique connu de la science médicale, elle reconstruit le système et tonifie tous les organes du corps, et lui permet de résister à toutes les maladies. Il se peut, par l'usage de cette merveilleuse substance, que la PSYCHINE est employée. Demandez-en une bouteille spéciale pour vous convaincre de la vérité de ses effets. La PSYCHINE est vendue par tous les pharmaciens et marchands, 50c et 1.00 la bouteille.

LA FETE DU PERE RECTEUR

LES ELEVES DES JESUITES CELEBRERONT LA FETE DE LEUR SUPERIEUR PAR UNE SEANCE DRAMATIQUE ET LITTERAIRE.

Suivant la tradition, les élèves du collège Sainte-Marie, célébraient, hier soir, la fête du révérend Père Recteur.

Les élèves avaient préparé pour la circonstance, une très belle pièce de François Le Dorz: "Olivier de Clisson". C'est un drame plein d'intérêt. Jamais pareil genre de drame n'a excité à un si haut point l'attention de l'auditoire.

"Olivier de Clisson" est une épisode tiré de la vie héroïque du comte de Charles VI; c'est le vainqueur des Flamands, commandé par Philippe d'Artois et Rodolphe de Belgique. "Olivier de Clisson" est également le chef du parti des Marmansets. La scène se passe en Bretagne, à Ploërmel dans le Marilhan, vers la fin du quatorzième siècle. Les personnages et les figurants sont au nombre de cinquante environ. Tous, admirablement exercés par un professeur très habile, ont interprété la pièce de Le Dorz, on ne peut mieux.

La diction, excellente du commencement à la fin, révèle une préparation et une étude très soignées. En effet, ce détail très important, loin d'être considéré comme moyen, est le sujet d'études spéciales pour les élèves des Pères de la Compagnie de Jésus.

L'hémicycle de l'Union Catholique contenait un auditoire très nombreux et surtout très choisi.

M. Victor Brique a remporté un très grand succès, grâce à son talent dramatique si bien cultivé. MM. Joseph Bélanger, Eugène Mongeau, François-Xavier Biron, Arthur Poupin, Léon Mercier Guin, Paul Papi et Jean-Berchmans Lévy ont également contribué pour une large part au succès de la pièce.

MM. J.-C. Martineau, E. Galopka et G.-E. Tanguay ont joué sur le piano, la marche triomphale d'Alida.

M. Albert Chamberland a joué sur le violon une mazurka d'Alexandre Larzicki, qui a été très goûtée.

Deux adresses furent lues: L'une au Révérend Père Recteur, par M. Paul-Emile Piché et l'autre aux anciens élèves par M. Hervé Roch. Le révérend Père Lalonde, de même que le président de l'Association des anciens élèves, répondirent très éloquemment à ces deux adresses.

DSIROP DU DR FRÉDÉRIER

EMERS pour les enfants est reconnu le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours.

ECHOS DE FRASERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

FRASERVILLE, 25. — Le 1er juin, une conférence sera donnée par le Rév. H. Lagoux, dans les salles du couvent, au profit de cette institution. Le sujet traité sera l'"Utilité de l'enseignement ménager dans l'éducation des jeunes filles."

M. P. E. Martin, de cette ville, a fait l'acquisition d'une magnifique automobile.

Un ton club de baseball vient de se former ici, qui portera le nom de Victoria Baseball Club. Les élections ont donné le résultat suivant:

Président, J. Bta Soucy, gérant Banque Nationale Station; vice-président, Polydore Dumas, conducteur I. C. R.; secrétaire, A. Delisle.

Voici les noms des joueurs: Emile Thériault, capt.; Jos. Dumas, Wilfrid Gagnon, Gérard Dumont, W. Lucas, Jos. Plourde, A. Labrecque, Raoul Dumas, Léo Dumont, A. Roy. Ce club sera prêt à se mesurer avec n'importe quel club de la ville et des alentours, vers le 31 mai.

M. Paul Dufour, cultivateur de St-Arsène, vient de mourir subitement. Parti le matin de chez lui pour conduire son troupeau dans un champ, on ne le revit pas. Le midi, l'inquiétude s'empara de la famille. On résolut de l'aller chercher. C'est alors qu'on le vit couché dans un champ. On s'approcha de lui et l'on ne put que constater sa mort. Il était âgé de 79 ans. Il était le beau père de M. Napoléon Dumont, entrepreneur de Fraserville.

M. Timothée Pelletier, boucher de cette ville, vient de perdre un de ses meilleurs chevaux, le cheval s'étant enroulé dans une barrière étroite, l'attelage se rompit et le cheval prit peur. Il se cassa une patte, et on dut l'abattre.

M. Philippe Dubé, barbier, de cette ville, est à construire un bloc de deux étages au coin des rues St-Elzéar et Lafontaine; il y transportera son atelier sous peu.

Un contentieux sur le Témiscouma, du nom de David Earl s'est fait écrouler un pied, pendant son ouvrage.

Jeudi, une assistance nombreuse suivait les offices de l'Ascension. A la messe, MM. L. J. Dugal, notaire, et Elzear Lachance, professeur de musique, ont très bien chanté "Hodie tecum". Au salut du Très-Saint-Sacrement, M. Alphonse Nadeau, rendit avec succès, de sa voix harmonieuse les deux motets "O Jesu, Deus Magnus" et "Salus, fons amaris."

L'ECOLE LITTERAIRE

On a fait ces jours derniers, à l'Éclésiastique suivants: l'élection des officiers. G. A. Dumont, président, remplaçant M. Germain Beaulieu, démissionnaire; Jean Charbonneau, vice-président; Jules Tremblay, secrétaire, remplaçant M. Hector Demaria, démissionnaire. Parmi les nouveaux membres admis à l'école, nous signalons MM. Albert Laberge, J. A. Lapointe, Ernest Tremblay, Jules Tremblay et Gustave Combe. Les membres de cette association préparent pour les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, un numéro spécial du "Terroir".

Une Once de Prévention vaut mieux qu'une livre de dyspepsie chronique. Prenez Abbey's Malt Salt. VENDU PARTOUT.

LA PREUVE, au Matin!

Nous vous disons comme vous vous portez bien après avoir pris un CASCARET — vous n'avez pas de millions de gens — les acheteurs, on font usage et les recommandent — Mais ce n'est que pour parler — ACHETEZ-EN une boîte maintenant — prenez-en d'après les directions CE SOIR et ayez la PREUVE au matin. Après avoir connu les CASCARETS vous ne vous en passerez pas. CASCARETS: la boîte contenant un traitement d'une semaine, chez tous les pharmaciens. La plus grande vente au monde. Des millions de boîtes vendues par mois.

SANITOL

PREPARATIONS pour les DENTS et la TOILETTE. Il y en a quinze en tout, et toutes sont excellentes.

Montreal Window Cleaning Co.

Fenêtres de magasins, de bureaux et de résidences soignées nettoyées à la ammoniaque au moyen de l'eau, par procédé, à des prix raisonnables. Écrivez de votre adresse.

LA FETE DE L'EMPIRE

GRACE A UNE TEMPERATURE SPLENDEIDE ELLE A PU ETRE CHOMEE D'UNE MANIERE MAGISTRALE.

Le jour de l'Empire a été chômé hier avec enthousiasme et un succès absolument extraordinaire; rarement a-t-on vu pareille exubérance et rarement aussi semblables foules dans des endroits de plaisir.

Tout se prêtait à une célébration sans pareille, cette année; la température était splendide et le jour de l'empire tombant un lundi, trois jours de suite étaient à la disposition de ceux qui voulaient profiter du 24 mai pour s'accorder, une petite vacance.

Pas un accident n'a signalé la journée, quoique les pompiers aient été appelés dix fois entre huit heures et minuit — la plupart du temps sans cause, — et c'est là un heureux "record".

Pas un gamin, semble-t-il, n'a eu à payer de quelques brûlures son goût pour les pétards et les fusées. 25,000 personnes sont allées au Parc Dominion et la compagnie du tramway a transporté dans sa journée 150,000 voyageurs.

La ferme Fletcher et tous les parcs publics regorgeaient de visiteurs, des milliers de personnes ont assisté aux joutes athlétiques et les théâtres regorgeaient de spectateurs.

Chasseurs et sportsmen s'en sont aussi donnés à cœur-joie; au témoignage des compagnies de chemin de fer, il y a rarement eu un semblable exode de la ville.

Quelques-uns, ceux que le ciel a doté d'une humeur plus voyageuse et des ressources financières nécessaires pour la soirée, sont allés célébrer le 24 mai à New-York.

Et tous et toutes se sont endormis paisiblement hier soir au bruit de l'explosion, des derniers pétards et des dernières fusées, marquant la fin de la fête.

Un cinquième de cent la tasse, soit à certainement un brève économiquement; c'est là tout ce que coûte le thé "Salada". Une livre contient 40c per plus de 220 tasses de thé le plus pur et le plus délicieux au monde.

AU COLLEGE DE ST-CESAIRE

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-CESAIRE, 25. — Le 20 mai, fête de l'Ascension, la première communion avait lieu au collège de St-Césaire. La chapelle, si gracieuse, avec sa décoration ordinaire, resplendissait encore davantage avec sa parure de fleurs naturelles. Les premières places étaient occupées par les communiants, tous, dans une recueillement profond. Il était facile de voir, sur ces jeunes visages, le reflet de leur innocence et la paix qui rend le cœur si heureux, cette paix de la conscience, un des plus beaux dons de Dieu.

L'émotion des nombreux parents qui remplissaient la chapelle, fut très visible, quand ils contemplèrent leurs chers enfants s'avancer lentement, pieusement recueillis et devant l'autel pour recevoir le divin Jésus, l'ami des jeunes cœurs. Moment précieux, instant d'une joie toute céleste où l'âme de l'enfant, pour la première fois, sent la douce présence d'un Dieu qui se fait nourriture pour s'unir plus intimement à nous.

Avant et après la communion, le R. P. J. Girard, chapelain du collège, sut toucher le cœur des enfants et de ceux qui les entouraient en leur parlant de la grande grâce



Les Inquiétudes d'une bonne Mère

Lorsque votre fils, Madame, atteint l'âge de l'adolescence, lorsque votre fillette arrive à l'âge où la nature accomplit la mystérieuse transformation attendue et cependant redoutée, comme toute mère de famille vigilante et dévouée doit le faire, vous surveillez avec une sollicitude inquiète ce passage de l'enfance à la puberté. Cette figure blême, ces traits défaits, ces yeux battus, cernés d'un cercle bleuâtre, ces lèvres pâles, ces gencives décolorées, cette poitrine qui se creuse, ce dos qui se voûte, cette démarche languissante, cet accablement indéfinissable, ce dégoût de tout, cette lassitude incompréhensible sont les symptômes de l'anémie qui fait tant de victimes parmi la jeunesse et qui s'attaque à tous les âges.

LE VIN ST-MICHEL

est, depuis des générations, le tonique par excellence qui triomphera de tous ces malaises avant-coureurs des maladies les plus graves — trop souvent fatales. C'est le reconstituant puissant qui enrichira le sang débilité, le débarrassera de ses impuretés, et rendra vos enfants forts et vigoureux.

Aux premiers symptômes du mal, votre médecin vous prescrira le VIN ST-MICHEL. Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE., AGENTS GENERAUX, MONTREAL. EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, U.S.A.

L'EXCES NUIT EN TOUT

"Le mieux est quelquefois l'ennemi du bien", dit la sagesse des nations, et Georges Christin doit être de cet avis, car c'est un excès de précaution qui l'a perdu. Hier matin, Christin pénétrait dans une maison de la rue Cathédrale pour y aller chercher le tuyau de plomb. Pour ne pas être découvert, il prit la précaution de descendre à la cave et d'y fermer l'eau. Ceci ne faisait pas l'affaire d'une voisine qui profitait de la fête de la Reine pour laver son lit immédiatement à chercher les causes de l'arrêt de l'eau. Quand elle vit un étranger dans la maison voisine, alors innocente, elle prévint la police et les constables McGrath et Hervev trouvèrent Christin en possession d'environ 70 livres de tuyau de plomb qui venait d'arracher du mur. Au poste, Christin s'est dit âgé de 28 ans et a déclaré demeurer 811 Maison-Neuve. Son procès aura lieu vendredi.

LA COLONISATION DANS L'OUEST

(Spécial à la PATRIE)

QUÉBEC, 25. — Les Ruthéniens dans l'ouest canadien, tel est le titre d'une conférence que l'abbé Sabourin fera, ce soir, à la salle Loyola. L'abbé Sabourin a été longtemps dans l'ouest canadien et il saura sans doute traiter avec intérêt son sujet qui se rattache à la question de la colonisation et de l'avenir de l'Église catholique dans ces régions.

NOUVELLES DE LA VIEILLE CAPITALE

Fête de l'Empire. — Vaisseau-école américain. — Un escroc.

(Spécial à la PATRIE.)

QUÉBEC, 25. — Le "Victoria Day" a été célébré d'une façon bien palpitante à Québec. Les bureaux publics et un grand nombre de magasins ont fermé leurs portes, et le jour s'est passé sans aucun incident.

Un vaisseau de guerre américain a passé une partie de la journée d'hier dans notre port. C'est le très pacifique "Nashville", d'allure très sportive, qui est arrivé, hier matin, de Boston. C'est un navire jaugeant 0,100 tonneaux et tirant vingt pieds d'eau. Construit en 1897, il a pris part au combat naval de Manille. Il est parti à deux heures, hier après-midi, pour Chicago, où il servira de vaisseau-école aux jeunes marins américains.

MM. J. Gallagher, T. J. Murphy, E. A. Batterton, D. Coveney et J. W. McDermott, membres du comité qui s'occupe de faire ériger à la Grosse-Île un monument à la mémoire des Irlandais victimes du choléra, sont allés, samedi, à cet endroit afin de se rendre compte de l'état des travaux. Le dévoilement de ce monument aura lieu le quinze août, et donnera lieu à une cérémonie qui promet d'être grandiose.

M. E. T. Paquet, maître de poste de Québec, fait savoir aux journaux qu'actuellement il y a un individu qui fraude les marchands, soit en les faisant changer, ou en ache-

LES MONTS ADIRONDACK

Un intéressant pamphlet sur cette partie de la ligne du N. Y. Central.

M. Care Hartigan, le gérant du bureau de Montréal de la compagnie de chemin de fer New-York Central, nous adresse un très intéressant petit pamphlet qui a pour titre "Les Monts Adirondack" et comment les atteindre. C'est un des plus beaux voyages sur cette ligne et il va sans dire qu'on y parle élogieusement des beautés qu'offrent les Adirondack dans une excursion de chasse et de pêche aussi bien que pour un séjour ou un repos dans le plus charmant pays du monde.

Pour le service que nous offre la compagnie, nous ayons trouvés toute la définition dans ces mots: "York la luz et le confort du voyage moderne sont à la disposition du touriste."

Le service est non seulement

Tricoté dans sa forme Parfaite — Ne Rétrécit Pas

Longtemps après son achat — après plusieurs voyages à la buanderie — le sous-vêtement Pen-Angle conserve sa forme parfaite et d'un ajustement aussi parfait que celui d'un gant. Son apparence est comme si on ne le portait que depuis la veille. Demandez à votre marchand de vous montrer un Pen-Angle. Examinez-le soigneusement et remarquez son tissu mou et doux; étirez-le et voyez ses élasticités merveilleuses — il ne veut rétrécir. Le sous-vêtement Pen-Angle diffère de beaucoup des autres. Il est tricoté, non tissé, — confortable et non irritant. Pen-Angle est une création de sous-vêtement unique et exclusive. Il est tricoté dans sa forme parfaite et centrée, non serrée. La variété de styles, de grand choix et avantageux pour tout climat — est presque illimitée. Recherchez l'étiquette Pen-Angle — c'est une garantie de satisfaction complète, ou votre argent vous est rendu. Il signifie la qualité et au point de vue de la satisfaction, il enlève la dernière difficulté existant entre vous et le sous-vêtement et vous-même au mot d'ordre.

PEN-ANGLE Underwear

VOICI enfin la belle saison; voyez à ce que tout votre

LINGE BLANC

soit en parfait ordre. Pour ce qui est du blanchissage et repassage pensez à "Troy" — et à notre Dépt. de Travail à la main.

Troy Laundry Company Limited

Buanderie et Bureau 4 Phoenix Verdun

tant des marchandises avec des mandats de poste qui ont été augmentés en valeur. — Charles Landry, débardeur, a été victime d'un malheureux accident de travail, hier midi. En travaillant au déchargement de la cargaison d'un charbonnier, il a fait

Argent Sterling

car notre assortiment de nouveaux dessins d'une beauté remarquable est si considérable qu'elle excite nombre d'appréciations joyeuses de la part de nos amis.

Johnston Bros.

JOUYERS. 483 rue Ste-Catherine, Ouest. Près de la rue Peel.

une chute d'une vingtaine de pieds. L'Ambulance l'a transporté à l'Hôtel-Dieu.

Colonie d'Immeubles

Propriétés à Vendre
PROPRIETES A VENDRE PAR
O. MASSICOTTE
Agent d'Immeubles et d'Affaires
Edifice la PATRIE, chambre 15,
Tél. E. 8084

Propriétés à Vendre
PROPRIETES A VENDRE PAR
L. G. LECLAIR
Agent d'Immeubles, 711 St-Jacques,
Tél. Bell Main 3833

CARTES D'AFFAIRES

Avocats
A. GOEBEL, avocat, 3, Edifice de la
Banque d'Ottawa, rue St-Jacques,
Montréal, Affaires administratives,
Parlementaires, Ottawa et Québec,
Tél. Main 571.

MALADIES DE LA PEAU

Une peau malade ou défigurée à tou-
jours son effet sur l'opinion de l'individu.
Beaucoup de gens souffrent de
maladies de la peau, évitent la société
et perdent toute confiance dans leur
apparence personnelle.

ERUPTION DEMANGEANTE GUERIE.

Mme J. J. Mac-
donald, 11, Richmond,
Ont., écrit:
"Je suis atteinte d'une
eruption qui me
couvrait tout le
corps. Le mal était surtout à la tête
et à la figure, à l'état sec et squameux
et si j'avais chaud, j'éprouvais
de grandes démangeaisons. J'étais
les remèdes du médecin, mais sans bon
effet, alors j'ai acheté une bouteille de
Burdock Blood Purifier et j'ai
l'air tout guéri, l'eruption avait complè-
tement disparu."

\$100.00
Aux Acheteurs Durant ce Mois
Si vous avez besoin de meubler une cham-
bre ou un salon complète, profitez des
avantages que nous donnons durant ce
mois.
En sus des réductions de 20 pour cent
sur tous nos
Meubles et Tapis
Nous donnerons 3 prix divisés comme suit:
1er prix, au plus fort acheteur \$20.00
2e prix, à celui qui aura acheté le plus de
la moitié du plus fort montant \$30.00
3e prix, à celui qui aura acheté le plus près
du quart du plus fort montant \$20.00
Soit au comptant ou à crédit, venez nous
voir, nous sommes à votre service. Ouvert
jusqu'à 10 heures le soir.
F. Lapointe,
625 Ste-Catherine Est, Anglo-Montreal.

Propriétés à Vendre
PAR
LATOUR & GUINDON
1202 Mont-Royal Est.
TEL. EST 5525
\$5500.00 - Maison Magasin
avec extension, hangar et écu-
rie, rue St-André, Près Fleurim-
mont. Revenu \$600.00.

MAGNIFIQUE
Résidence d'Été
Propriété de feu l'hon.
J. I. Tarte
A Vendre
A Boucherville
avec plusieurs acres de
terre; maison chauffée
avec appareil à eau
chaude, etc. S'adresser à
L. J. TARTE
La "Patrie".
mar-e-jno

Notaire
LUCIEN GIROUX, N.P., Edifice St-
Charles, 49 rue St-Gabriel, Montréal,
Résidence, 100 St-Jacques, Tél. Main
978. Argent à prêter. 25-m-j-a-l

Le spectacle que nous donne cette se-
maine le NATIONSCOPE est riche et va-
rié, aussi le public a eu à apprécier
le talent en tant que nombreux et en-
thousiaste aux deux représentations
d'hier. MM. Gaudreau et Larose méritent
surtout d'être mentionnés pour leur
participation à ce spectacle. Les autres
acteurs ont fait de leur mieux pour
être à la hauteur de leur rôle. Le rôle
de l'opéra, qui est un rôle de premier
ordre, a été joué par M. Gaudreau.
Le rôle de l'opéra, qui est un rôle de premier
ordre, a été joué par M. Gaudreau.

LA BRAVOURE
RECOMPENSEE
LES AUTORITES DE LA BANQUE
DES CANTONS DE L'EST RE-
CONNAISSANT D'UNE MANIERE
TANGIBLE LE DEVOUEMENT DE
M. ROY A CLEMENT.
(Spécial à la PATRIE.)
SHERBROOKE, 25. - Ces jours
derniers, les employés de la banque
Eastern Townships de Sherbrooke
ont assisté à la présentation d'un
magnifique cadeau, une montre et
une chaîne en or, à M. Roy A. Clé-
ment, un caissier de la banque, en
reconnaissance de la bravoure dont
il fit preuve lorsque en novembre
dernier les voleurs voulurent piller
la succursale de la banque à Marie-
ville.

LES ECURIES DE
LA MAISON CARSLY
La ville perd le procès qu'elle a intenté à M.
Carsley, parce qu'il avait construit sans
le permis qu'on lui refusait
Ceux qui ont besoin d'obtenir des
permis de construction de la ville
liront avec étonnement les tribuna-
tions par lesquelles il faut passer
pour réussir, témoin la compagnie
S. Carsley. Cette compagnie avait
demandé un permis pour construire
une écurie, rue Victoria. Après avoir
passé par toutes les filières, rempli
toutes les formalités, vu expirer
tous les délais, on lui refuse le
permis. Carsley a tenté de construire,
si quand même et la ville poursui-
vit. Le jugement dans cette impor-
tante cause a été rendu ce matin,
par le recorder Dupuis.

Latour & Guindon
1202 Mont-Royal Est. Tel. Est 5525
Les Lots du Parc Delorimier
(ANCIEN ROND DE COURSE)
Les travaux d'embellissement se poursuivent activement.
Tous les arbres sont plantés. Une information considérable
s'est faite. Tous les terrains sont maintenant démasqués. De
belles et grandes rues sont tracées. Déjà même les
LOTS S'ENLEVENT RAPIDEMENT.
Voici l'occasion que vous cherchez - peut-être sera-t-elle la seule
que vous aurez de vous enrichir. Si vous êtes du nombre de ceux qui
croient qu'on s'enrichit avec l'intérêt des banques, venez nous voir.
Vous savez comment, le plus honnêtement du monde, nous vous four-
nissons le moyen de réaliser des profits de 100 p.c. sans beaucoup de
déboursses. Nos lots s'acceptent avantageusement, dont la valeur
augmentera sûrement par bonds vous procureront ce moyen.

Assurance
L. A. GENDRON, bureau d'assuran-
ce, 49 rue St-Jacques, Montréal, 15 ans
à l'Assurance Mutuelle de la Cité,
40-ma-m-e-1-m

NOUVELLES
MARITIMES
LE "VICTORIA DAY"
Le coup d'oeil était féérique, hier,
sur le port. Tous les navires
étaient pavés en l'honneur du
Victoria Day. A l'activité fébrile
qui règne chaque jour, avait succé-
dé un calme qui rehaussait encore
plus les décorations des navires.
A voir passer ces milliers de person-
nes allant visiter les vaisseaux,
à franchir des toitures, se mêlant
à la distinction d'un chef, on se
croirait plutôt dans un parc public
que sur le port.

JUSTE DEMANDE
L'ambulance de campagne de Qué-
bec attend toujours un logement
(Correspondance spéciale)
QUÉBEC, 23 mai.
On se demande, dans les cercles
militaires de Québec, quand le mi-
nistre de la milice désignera don-
ner des quartiers à notre ambulance
de campagne. Ce corps, établi en 1900,
et composé de 90 hommes, ne com-
prend que des volontaires, qui en
dehors des périodes de campement,
ne reçoivent pas un sou de l'Etat.
Il se désorganise à l'heure et les
quartiers qu'il avait occupés
jusqu'à dans l'ancien palais de
justice furent affectés à l'hôpital
militaire. Depuis sa réorganisation
il y a un an, il est resté sans gîte.
A plusieurs reprises il s'est adressé
au ministre de la milice pour avoir
un logement; un appel de sous-
volontaires a montré qu'avec trois ou
quatre cents piastres par an on
pourrait lui rendre justice. Mais les
autorités d'Ottawa répondent tou-
jours qu'il n'y a pas d'argent. C'est
ce qui a été dit à l'Assemblée. Cet
ayant été littéralement noyé et dé-
truit.

30 ALARMES EN
QUÉLQUES HEURES
Il y a eu trente alarmes d'incen-
die, dans la seule journée d'hier,
dont onze dans St-Henri et Ste-Cu-
négonde seulement.
(Spécial à la PATRIE)
MORT DE MME
ACHILLE FORTIER
(Dépêche spéciale à la PATRIE)
OTTAWA, Ont., 25. - Madame
Fortier, épouse de M. Achille Fortier,
ancien professeur de chant à
Montréal et traducteur au débat
de la Chambre des Communes, est
morte hier après-midi à Ottawa.
Madame Fortier a succombé à la
consommation, maladie dont elle
souffrait depuis trois ans.
La défunte, née à Montréal, était
la fille de l'ancien échevin Lestève,
de cette ville.
Le corps sera transporté à Mont-
réal pour les funérailles.

NOS AMUSEMENTS
A L'ACADEMIE
L'hilarante comédie que la direction
Cummins a eu la bonne idée de me-
tre à l'affiche cette semaine, à l'Acadé-
mie et qui a pour titre "The Private
Secretary" a été représentée avec
succès, hier après-midi et hier soir.
Cette pièce est l'une de celles qui l'on-
till n'est point marquée. On doit dire
aussi qu'elle est une très grande vo-
lume en Angleterre, lorsqu'elle fut créée,
il y a quelque vingt ans.
La troupe de M. Cummings s'affermi-
mit de plus en plus et ceux qui s'oc-
cupent de la vraie comédie ne manquent
point d'aller entendre cette semaine, "The
Private Secretary".
AU PRINCESS
Un public très nombreux a envahi
aux représentations d'hier après-midi
et d'hier soir, le théâtre Princess.
C'est l'effluve de gens ayant un double
motif, c'est que la troupe Robinson in-
terprétait l'œuvre délicieuse d'Auber,
"Fra Diavolo", et que c'était hier l'été
pour tout le monde. Déjà de sa
musique vive et pétillante, Fra Diavolo
est devenu une comédie romantique, qui
aurait fait couler les plus abondants
larmes de joie aux romanciers de la
bonne époque de Ruy Blas et d'Hernani.
De sorte que Fra Diavolo - le double
motif de cette pièce - est une œuvre
très méritée d'être une pièce très al-
legré. La contrepoint de certains pas-
sages devient agité et le compo-
siteur, naturellement, n'a pas négligé
les effets. On s'empresse que l'auditoire
devient aussi enthousiaste avec ces
scènes passionnantes et ces fonds de
scène, qui nous donnent l'illusion per-
fekte du ciel des plus tropiques.

AQUEDUCS
QUINET & LEBLANC, ingénieurs civils
et architectes, 101 St-Jacques, Montréal,
Tél. Bell 1918, 15 Bd. St-Laurent, Montréal,
118-m-j-a-lab.

VAISSEAUX EN ROUTE POUR
MONTREAL
Navires Venant de Départ
Hurons.....Middleboro... 1 mai
Freihona.....Palermo..... 1 mai
Melville.....Baie Delagoa... 1 mai
Devon.....Middleboro... 7 mai
Monsieur.....Cape Town... 7 mai
Montreal.....Bristol..... 10 mai
Montreal.....Liverpool... 13 mai
Yanville.....Indes Occidentales 13 mai
Ottawa.....Liverpool... 13 mai
Manchester..... 13 mai
Shipper.....Manchester... 14 mai
Parthenia.....Glasgow... 15 mai
Hesperian.....Glasgow... 15 mai
Cervona.....Middleboro... 15 mai
Pomeranian.....Le Havre... 17 mai
Prins Cesar.....Rottardam... 17 mai
Spheroid.....Indes Occidentales 18 mai
Lake Michigan.....Anvers... 19 mai
Cornishman.....Liverpool... 19 mai
Montrose.....London... 20 mai
Gorsican.....Mouille... 21 mai
Manchester..... 21 mai
Port.....Manchester... 21 mai

DANS LE PORT
Navires Lignes Quai
Manchester..... 1
Imp.....Fur Whitty, Manchester
Prince Adal..... 1
her.....Canada W. Star Dom.
Athena.....Raford..... Thomson
Nyassa.....Mel-See-Ken. St. L. B.
Victoria.....Raford..... Thomson
Victoria.....Allan..... Liverpool
Ottawa.....W. Star-Dom. Dominion

NEGRE LYNCHÉ
PINE BLUFF, Arkansas, 25. -
Lovett Davis, accusé d'assaut sur
la personne d'une jeune fille de 16
ans, qui vendrait soir, a été enlevé
de sa prison hier soir un peu avant
minuit par une poignée de foules
composée de 300 personnes et pendu
à un poteau téléphonique de l'une
des principales rues. La corde se
rompit sous le poids du négro mais
la populace parvint à pendre quand
même le négro au moyen d'une nou-
velle corde.
UN AN DE PRISON
Charles Christian, qui a été trou-
vé dans une maison de la rue Ca-
thédrale, en possession de 70 pieds
de tuyau de plomb qu'il venait de
voler, a été condamné à un an de
prison par le magistrat Lee, ce
matin. Christian n'est pas un
premier offense.

TEMPERATURE DE TORONTO
 Toronto 25.
 Demain: beau et assez chaud.



Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Heaton & Harrison, No 11, Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui 66
 Minimum aujourd'hui 46
 Maximum l'an dernier 85
 Minimum même date 25

NOTES DE LA TEMPERATURE
 Une dépression de quelque importance qui se trouvait au-dessus des Etats du sud-ouest de samedi, s'étend en ce moment au-dessus de la Vallée supérieure du Mississipi. Le long des côtes de la Nouvelle-Écosse des pluies abondantes sont tombées, ainsi que dans l'Alberta.

CALENDRIER
 DEMAIN, MERCREDI 26 MAI 1909.
 Fête du jour, St-Philippe de Néri, conf.

Lever du soleil, 4.30
 Coucher du soleil, 7.25
 Lever de la lune, 10.46
 Coucher de la lune, 1.07

PHASES DE LA LUNE
 Pleine lune, le 3 juin, à 9 h. 36 du soir.
 Dernier quartier, le 10, à 9 h. 59 du soir.
 Nouvelle lune, le 17, à 6 h. 34 du soir.
 Premier quartier, le 25, à 1 h. 49 du soir.

LA REPRISE DE L'ENQUETE ROYALE

Les poursuites contre les laitiers discontinuées à la suite de l'intervention du chef de police, d'échevins et d'autres personnes

LA PROMOTION DE L'AGENT LEBŒUF

Leboeuf déclare que le quartier-maître Holland lui a demandé \$100, mais celui-ci refuse que c'est Leboeuf qui lui a offert \$25 qu'il a refusé

Après un ajournement de deux semaines, l'enquête de la Commission Royale a été reprise, ce matin, avec tout le déploiement que détermine le mécanisme judiciaire. Toujours le piquant intérêt que provoque parmi les administrés cette enquête sérieuse sur l'administration civile: échevins, fonctionnaires, hommes de loi, journalistes, intéressés, envahissent la chambre du Tribunal.

On a dit que, cette fois, l'enquête ne durerait pas moins de deux mois. On sait que l'enquête est cependant reportable le 15 juillet. Les avocats du comité des citoyens n'ont point considéré le laps de temps, écoulé entre l'ajournement et la reprise, comme une vacance. Ce comit, qu'ils avaient considéré au début, comme pouvant être préjudiciable à la direction de l'enquête leur a cependant permis de compiler des masses de documents et on présume que l'interrogatoire trahira d'importantes révélations.

Une partie de la séance de ce matin a été employée à compiler les documents et registres du trésorier de la ville, M. Robb, de M. Thomas A. Gauthier, assistant-greffier de la cour du Recorder, de M. John Barry, secrétaire de la commission de police, et du Dr Mailhot, assistant-chef de service d'hygiène à l'Hôtel de Ville.

À début de la séance, comme les avocats de plusieurs requérants demandent que leurs témoins soient entendus sous le plus court délai, M. le commissaire fait remarquer qu'il sera plus méthodique de renvoyer les différentes plaintes au moment où l'on fera l'examen des services, sur lesquels elles portent.

M. Robb vient dans la boîte aux témoins et il remet au secrétaire de la commission, tous les registres et journaux des différents services municipaux, depuis 1902 jusqu'à date.

M. Arthur Mainville, secrétaire du bureau des avocats de la ville vient remettre également tous les documents qu'on lui a demandés aux fins de l'enquête.

M. T. A. Gauthier, assistant-greffier de la ville, vient à son tour remettre au secrétaire les dossiers des CAUSES CONTRE LES LAITIERS pris en faute: lesquelles causes ont été discontinuées.

M. Perron demanda au témoin à la demande de quelles personnes, ces différentes causes ne furent continuées jusqu'à jugement. M. Gauthier de répondre que c'était à la demande du chef du département d'hygiène, le Dr McGarry, ou de son assistant, qui sont venus l'un et l'autre au greffé du recorder.

Le témoignage fut interrompu par l'un des avocats intéressés à la cause, M. Leblanc, qui manifesta le désir de voir disposer dans un ordre méthodique les examens que l'on faisait des différents services.

M. Leblanc expliqua qu'il avait fait assigner le secrétaire de LA COMMISSION D'ENQUETE DU POSTE No. 13, en vue d'obtenir tous les dossiers utilisés et utilisables pour l'enquête générale de la commission royale; ce qui équivaut ainsi de nouveaux frais. Il ajouta que l'on étudierait d'abord comment on procède au service de

LA POLICE SECRETE dans la promotion des officiers et que l'on prendrait en main la question du gymnase de la police.

M. Leblanc fit remarquer que l'enquête sur le poste No. 13 avait été ajournée, afin de permettre à l'inspecteur Chausse de faire une visite du poste de police en question et de faire un rapport. Il suggéra au Commissaire de faire demander par lettre au maire, s'il ne serait pas possible de terminer cette enquête au plus tôt.

On reprend ensuite l'interrogatoire. M. T. A. Gauthier répond à M. Perron, que

LES LAITIERS et autres marchands de produits alimentaires mis en cause avaient été appréhendés, les uns parce que leur lait ne contenait pas la moyenne ordinaire de ses constituants, ou que leurs produits reposaient dans des réceptacles malpropres ou non conformes aux règlements d'hygiène.

Voici les dossiers des causes remis par M. Gauthier, lesquelles furent discontinuées:

Laitiers: Onésime Lafrance, Tréfilé Léonard, James Cassidy, Léon Chamberland, Jos. Pilon, Julien Beauvais, Charles Hooper, Edmond Loranger, Hildore Lalonde, D. Chartrand, E. Lapierre, Charles Neur, W. Beauchamp, J. B. Desautels, A. Provost, J. Tremblay, O. Laverdure, A. Bouthillier, J. Larose, J. B. Larose, D. Saxe, A. P. Poiré, D. Mathieu, Patrice Soly, Stanislas Renaud, F. Antel, marchand de produits alimentaires, pour infraction au règlement d'hygiène; R. D. Racine, L. Pettitclair, Jerry Cassidy, Thomas Croteau, O. Paulus, M. Lionnas, Léandre Renaud, Raphaël Demberg, Victor Bollaue, Sam. Walsh.

M. Perron demanda au témoin si ces causes avaient été discontinuées, hors la connaissance du recorder; il répondit dans l'affirmative.

Le docteur V. Mailhot, assistant-chef de service d'hygiène, assisté de M. T. A. Gauthier dans la boîte au témoin. Il appartient à ce service depuis 1906, de sorte qu'il ne peut répondre que sur les faits survenus depuis cette date.

Q.— Ces causes ont été discontinuées à la demande du chef, le Dr McGarry et à votre demande.

R.— Oui.

Q.— Pourquoi avez-vous demandé que l'on discontinuât ces causes?

R.— Les raisons sont écrites sur le dossier.

M. Perron lui demanda si les causes, faites contre les laitiers ou les marchands de produits alimentaires sont bien fondées. Le témoin répond qu'aucune action ne saurait être prise, sans le certificat d'un inspecteur.

L'avocat demanda quel pourcentage des actions représente la discontinuation. Le témoin ne peut répondre à cette question, car il ne connaît pas le nombre d'actions prises contre les infractions aux règlements d'hygiène.

Q.— Quel est LE SYSTEME EN USAGE? relativement à la discontinuation de ces causes?

R.— On faisait discontinuer ces causes, parce que des personnes venaient le demander, promettaient d'observer fidèlement les règlements, et de ne pas recommencer, on usait de tolérance.

Q.— Par personne, qu'entendez-vous? des gens influents?

R.— Quelquefois des gens influents, mais pas toujours.

Q.— Des échevins venaient user de leur influence?

R.— C'est arrivé quelquefois.

Q.— Ceux qui avaient la protection des échevins se tiraient d'affaires?

R.— Pas toujours.

Q.— Est-il arrivé que vous avez refusé à des échevins?

R.— C'est déjà arrivé.

F.— Mentionnez un cas, docteur?

R.— Je n'en ai pas présent actuellement à la mémoire.

Q.— Citez-moi un cas dans les causes des hôteliers incriminés.

R.— La dernière fois, j'ai refusé à l'échevin Bumbray, parce que le laitier incriminé avait insulté notre inspecteur.

Q.— M. Bumbray n'a-t-il pas insisté pour faire renvoyer la cause?

R.— Non, d'autant plus qu'il a déclaré ne vouloir plus s'occuper de ce laitier, quand nous lui avons dit ce qu'il avait fait.

Q.— Ne vous rappelez-vous pas un autre cas? car cette dernière fois, M. Bumbray n'avait pas insisté.

R.— Je ne me rappelle avoir refusé à l'échevin Mount, parce que le laitier mis en cause, avait mis TROP D'EAU DANS SON LAIT.

Q.— Alors vous évitiez suivant la quantité d'eau que les laitiers mettaient dans leur lait?

R.— Le témoin répond que ce n'est pas toujours de leur faute qu'il leur faut retirer ces causes, parce que très souvent il faut tenir compte de la pauvreté de quelques-uns de ces laitiers.

Q.— Vous n'avez pas toujours la force de résister à la répression de certaines influences?

R.— Pas toujours.

Q.— Sans l'influence de ces personnages, les laitiers dont les causes étaient bien fondées, auraient été conduits à jugement?

R.— Oui.

Q.— Expliquez comment le chiffre des causes discontinuées a doublé d'année en année depuis 1906?

R.— Je n'ai pas au bureau d'hygiène en 1906.

Q.— Depuis 1907?

R.— C'est que le nombre des laitiers a augmenté de 360.

Q.— Comment est le service du lait à Montréal?

R.— Il est déficient.

Puis, M. Perron voulut savoir à la demande de quel cas actions ont été discontinuées. Un livre en la possession de l'assistant-chef contient les noms des personnages, qui sont venus demander le renvoi des causes.

II. CITE DES NOMS

On en cite quelques-uns dans l'ordre suivant: cause d'Onésime Lafrance, discontinuée; à la demande de l'échevin Duguette; cause de Tréfilé Léonard, à la demande de l'échevin Lévesque; cause de Chamberland; à la demande de l'échevin Dagenais.

LA COMMISSION D'ENQUETE DU POSTE No. 13, en vue d'obtenir tous les dossiers utilisés et utilisables pour l'enquête générale de la commission royale; ce qui équivaut ainsi de nouveaux frais. Il ajouta que l'on étudierait d'abord comment on procède au service de

LA COMMISSION D'ENQUETE DU POSTE No. 13, en vue d'obtenir tous les dossiers utilisés et utilisables pour l'enquête générale de la commission royale; ce qui équivaut ainsi de nouveaux frais. Il ajouta que l'on étudierait d'abord comment on procède au service de

LA COMMISSION D'ENQUETE DU POSTE No. 13, en vue d'obtenir tous les dossiers utilisés et utilisables pour l'enquête générale de la commission royale; ce qui équivaut ainsi de nouveaux frais. Il ajouta que l'on étudierait d'abord comment on procède au service de

LA COMMISSION D'ENQUETE DU POSTE No. 13, en vue d'obtenir tous les dossiers utilisés et utilisables pour l'enquête générale de la commission royale; ce qui équivaut ainsi de nouveaux frais. Il ajouta que l'on étudierait d'abord comment on procède au service de

LA COMMISSION D'ENQUETE DU POSTE No. 13, en vue d'obtenir tous les dossiers utilisés et utilisables pour l'enquête générale de la commission royale; ce qui équivaut ainsi de nouveaux frais. Il ajouta que l'on étudierait d'abord comment on procède au service de

Aéropaidia

Voilà une bonne nouvelle pour les enfants!

A partir de jeudi prochain, de 9 à 5 heures de l'après-midi, ils seront admis, ainsi que les grandes personnes, à visiter, moyennant 10 centimes seulement, le superbe petit poney, auquel une stable spéciale a été construite dans l'édifice de la PATRIE, et le ticket d'admission leur donnera droit, sans supplément de prix, à une chance au tirage qui en sera fait à la fin des fêtes.

cause d'Edmond Loranger, à la demande de l'échevin Duguette; cause de Lalonde, à la demande de Dr L'Espérance, inspecteur; la cause de Chartrand, à la demande de l'échevin Mount; la cause de Beauchamp, à la demande de l'échevin Larivière; la cause de F. R. Desautels, à la demande de l'échevin David, la cause de Provost, la demande de l'échevin Laviolette; la cause de Laverdure, à la demande de l'échevin Marin; la cause de Larose, à la demande de l'échevin Roy; la cause de Racine, à la demande des échevins Larivière et Laviolette; la cause de Lionnas, à la demande de l'échevin Lévesque; la cause de Renaud, à la demande de l'échevin Laviolette.

LE DETECTIVE LEBŒUF, qui est le témoin suivant, est dans la force constabulaire depuis vingt ans. Il est détective depuis 1908. Avant cette date, il était constabulaire.

À cette époque, il y avait deux classes de détectives: aujourd'hui, il n'y en a qu'une seule. En 1907, il a été promu dans la première classe.

Q.— Avez-vous fait des démarches pour avoir cette promotion?

R.— Non. Je n'ai fait aucune démarche.

Q.— Dites comment on a procédé pour éléver de la deuxième à la première classe?

R.— Le quartier-maître Holland a demandé à me voir, j'y suis allé et il m'a demandé si je voulais être promu à la première classe, moyennant qu'il.

ME FALLAIT DONNER \$100.

Je lui ai dit que je n'avais pas les moyens de le faire.

Je lui ai offert \$25, mais il m'a dit que ce n'était pas suffisant.

Il m'a laissé entendre qu'avec \$50 il pourrait peut-être arranger l'affaire.

Q.— Savez-vous si cet argent était pour lui ou pour d'autres?

R.— J'ai compris que cet argent était pour d'autres.

Il m'a dit ensuite qu'il fut nommé à cette époque détective de 1ère classe, mais qu'il n'a pas donné son sou pour obtenir ce grade. Il ajouta que le quartier-maître Holland n'avait jamais mentionné le nom de personne, à qui cet argent aurait été destiné.

L'échevin DeSerres demanda à voir rendre témoignage pour mettre les choses à point, lors de l'interrogatoire des hôteliers dont les causes ont été discontinuées. Il a déclaré avoir rendu visite au chef de police et à M. Carpenter pour leur demander si on allait poursuivre M. Raymond, de l'hôtel Queens, quand d'autres hôteliers commettraient impunément des infractions à la loi des licences.

M. John Barry, secrétaire de la commission de police, vient remettre à M. Gagnier, secrétaire de la commission d'enquête, la liste des soumissions faites à la commission de police, pour le service de police.

LE BILL DE MONTREAL (Dépêche spéciale à La Patrie)

QUEBEC, 25 — Le bill de Montréal sera probablement pris en considération cet après-midi, sur les amendements qui ont été apportés par le Conseil Législatif touchant la commission de contrôle, la réduction du nombre des échevins et l'acquisition de la Montreal Water & Power Coy.

M. l'échevin Lavallée, président de la commission de législation municipale, et qui, soit dit en passant, a passé dix semaines à Québec pour surveiller la législation qui intéresse la cité, espère que le bill de Montréal sera soumis cet après-midi à l'Assemblée Législative pour être définitivement adopté par le Conseil Législatif, demain.

DEUIL SUR DEUIL

Le jeune Arthur, fils du constable Meunier, du poste central, est décédé, hier, à la suite d'une courte maladie. En 23 mois, M. Meunier a eu la douleur de perdre sa femme et quatre enfants.

M. L'HEUREUX DECLARE QU'IL AUDITAIT LES LIVRES

Le témoin explique comment C.-S. Roy a escompté \$28,520 et a en même temps payé le billet échu de \$20,000.—C.-S. Roy n'aurait jamais payé ses billets échus autrement qu'avec le produit de l'escompte de nouveaux billets.

(De l'envoyé spécial de la Patrie) SAINT-JEAN, Qué., 25.—A l'ouverture de l'audience ce matin, M. L'Heureux est rappelé.

M. Girard utilise le compte-rendu sténographique de l'audience de vendredi, publié par la PATRIE, pour faire précéder un témoin certains détails de son déposition.

Le témoin déclare qu'un effet il a bien demandé aux directeurs réunis de soumettre à leur approbation tous les

ESCOMPTE DE BILLETS

excédant mille piastres et qu'il n'a reçu aucune réponse.

M. Girard se sert de nouveau du compte-rendu sténographique de l'audience de samedi, publié lundi par la PATRIE. Le témoin déclare qu'en effet il a été question de séparer les gros comptes des petits; cependant il ne se rappelle pas que la Banque demandait sur cette question l'opinion écrite d'avocats.

IL NE SE RAPPELLE PAS d'avoir vu aucun papier et ayant traité; il est entré à la Banque en 1902, mais au début, il n'avait pas la garde des papiers importants.

Si à cette époque telle consultation a été reçue par les avocats de la banque, il n'en a pas eu connaissance.

ASSELIN EST CONDAMNE A 15 JOURS DE PRISON

Pour voies de fait simples sur l'hon. M. Taschereau. — Le privilège de l'immunité garantie aux députés aggrave, d'après le juge Chauveau, le caractère du délit.

(Dépêche spéciale à La Patrie)

QUEBEC, 25.—M. Olivier Asselin a été condamné ce matin à quinze jours de prison.

La salle d'enquête de la cour de police était envahie par des avocats, des écoliers, voire même des ministres.

Le juge Chauveau a lu son jugement qui était soigneusement écrit. En voici un résumé:

M. Asselin est accusé d'assaut et de batteries sur la personne de l'hon. L. A. Taschereau, au vertu de l'article 391 du code criminel, il a plaidé coupable. Aggravant il a donné un exposé des circonstances qui ont entouré la commission de cet acte. Le plaignant a aussi fait un récit de l'affaire. Tous deux sont

D'ACCORD SUR LES FAITS essentiels qui constituent l'assaut. M. Asselin prétend qu'il n'a pas prémédité son acte, qu'il n'a agi que sous l'impulsion produite sur lui par la dérogation que M. Taschereau faisait des paroles dont il lui demandait raison.

L'avocat de l'accusé demande que son client ne soit condamné qu'à l'amende dont le maximum en ce cas est de \$20. L'avocat du plaignant et le substitut de la couronne demandent qu'il soit condamné au maximum de l'emprisonnement.

La question est de savoir si une condamnation à l'amende, même au maximum serait une punition suffisante du délit.

Il s'agit d'un assaut commis par un journaliste sur la personne d'un ministre de la couronne. Je laisse de côté la qualité de ministre et ne m'occupe que de

LA QUALITE DE DEPUTE que possède le plaignant. La gravité de l'offense aurait été la même si elle avait été commise contre tout autre député de l'assemblée législative.

De son siège de député, l'hon. M. Taschereau a fait des déclarations que M. Asselin, qui était alors dans la tribune des journalistes, dit être fausses. En compagnie d'un témoin, M. Asselin attendit l'hon. M. Taschereau à la porte de la Chambre et lui demanda de répéter ce qu'il (M. Asselin) croyait avoir entendu de la part de M. Taschereau. Ce dernier n'ait avoir prononcé les paroles qu'il lui reprochait. M. Asselin le frappa à la figure. La loi accorde aux députés une

PROTECTION COMPLETE quant à ce qu'ils disent à la Chambre. Leur immunité est tellement grande qu'ils sont à l'abri de toute poursuite, tant civile que criminelle.

L'assaut que M. Asselin a commis sur la personne de l'hon. M. Taschereau est un acte beaucoup plus grave qu'un simple assaut commis contre un citoyen ordinaire. Je suis d'opinion qu'une simple condamnation à l'amende ne serait pas une punition suffisante dans le cas qui nous occupe.

On a prétendu qu'il n'y avait pas de précédents autorisant à condamner un accusé à la prison sans option d'amende, dans un cas d'assaut simple. Cette prétention n'est pas sérieuse. J'ai chargé l'assistant-greffier de cette cour de chercher

le produit de l'escompte de nouveaux billets?

Objection de M. Girard.

Question permise.

R.— Il n'a jamais payé un sou autrement, à ma connaissance, pendant que j'étais général de la banque.

M. L'HEUREUX S'OPPOSE aux réponses du témoin, qui sont basées sur des notes qu'il a prises depuis samedi. Il fait remarquer que déjà, la défense a dit au début des dépositions du témoin Langlois, le pas que d'autres fussent les avocats de la banque; il admet avoir été trouver M. Paradis à son étude, mais ce n'était pas à titre d'avocat qu'il allait le consulter; il allait le voir relativement à un billet qu'il avait à la banque, et qui est bien différent.

M. Girard déclare qu'il entend faire toucher du doigt certains MANQUERMENTS DE MEMOIRE du témoin: il lui fait dire qu'il est actuellement sous le coup de l'accusation d'avoir fait de faux rapports, d'avoir ordonné une conspiration.

M. Girard constate qu'il croit L'Heureux innocent et qu'il se lave d'acquiescement de l'accusation qui pèse sur lui. Cependant, lui demande-t-il, vous avez été auditeur de la banque?

R.— Oui, monsieur.

Q.— Vous avez fait votre devoir, comme auditeur?

R.— Oui, monsieur.

Q.— De sorte que les rapports de la banque établis d'après les livres que vous avez audités ont été faits correctement.

R.— Oui, monsieur.

M. Hibbard procède à LA TRANSCRIPTION

Q.— Avez-vous eu le temps de faire les recherches qu'on vous avait demandé de faire sur les chèques, exhibité à 24, 25, 26.

R.— Non, monsieur, je n'en ai pas eu le temps.

Q.— Vous avez fait les recherches relatives à l'exhibité à 27, qui est un chèque payé de \$20,000.

R.— Oui, monsieur.

Q.— Veuillez nous en dire les résultats.

R.— En bien, l'affaire revient à celle-ci. C. S. Roy a escompté \$28,520, et immédiatement, il a payé sur son billet échu, avec le produit de son escompte, le billet \$20,000 venu à échéance et qui est marqué payé.

Q.— Vous rappelez-vous si C. S. Roy a jamais payé un sou de ces billets échus, sans qu'il fut avec

ONT-ILS PERU TOUS QUATRE ?

LE BADEAU SUR LEQUEL DES FLOTTEURS DE BILLOTS ETAIT PARTIS POUR TRAVERSER UNE RIVIERE, EST RETROUVE DESENFARE, A MATANE.

(Spécial à La Patrie.)

MATANE, 25.— La liste noire des drames lugubres de l'onde s'allonge de jour en jour. Jeudi dernier, six personnes se noyèrent à Ste-Anne des Monts. Samedi, quatre flotteurs de billets, travaillant pour la compagnie Price Brothers, se sont probablement noyés, en retournant dans leurs familles.

Les victimes Jacques Forbes, Mario et Herménégilde Michaud, aussi frères, se construisaient temporairement un radeau de quatre billets de bois et d'épinettes pour franchir une petite rivière et raccourcir la distance qui les séparait de leurs familles.

Ils s'embarquèrent sur ce radeau, vers trois heures de l'après-midi et n'ont pas été revus depuis.

Tout porte à croire que ces pauvres malheureux ne sont noyés.

Le radeau a été trouvé tout près du village de Matane parmi les billets. Ce radeau a pu être identifié par un des compagnons des disparus, qui a aidé à le construire.

Plusieurs personnes ont battu la rivière à partir de l'endroit où ils se sont embarqués aux estacades du moulin, et ces recherches sont restées infructueuses.

COLLEGE DE ST-LAURENT

Mardi après-midi, le 1er juin prochain aura lieu au collège de St-Laurent, la réunion annuelle des anciens élèves.

Tous sont cordialement invités à participer à cette fête familière et intime et propre à renouveler les bons souvenirs d'autrefois.

MATELAS "HEALTH"

Pour les gens propres dont la bourse est légère.

Exigez la Marque de Fabrique.

NAISSANCES

COMEAU — A Montréal, le 13 courant, à Lachapelle, les femmes de M. J. B. C. ComEAU, un fils, baptisé Joseph-Paul-Paradis et marraine: M. Jos. ComEAU et Mlle Régine ComEAU.

CONTENT — A Montréal, le 21 courant, l'épouse de M. Albert Content, architecte, un fils, baptisé Joseph-Albert-Paul-Emile. Marraine: M. Albert Content et Mademoiselle Marie Content, sœur et tante de l'enfant.

DECES

BARBETEAU DU LAMARCHE — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 61 ans, M. Alphonse BARBETEAU, époux de Mlle Marie-Émilie, menuisier. Les funérailles auront lieu le 25 courant.

Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 22 rue St-Jacques, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture.

CASTONGUAY — A St-Jérôme, le 25 courant, à l'âge de 62 ans, M. Jean-Baptiste THÉBAUD, époux de Mlle M. Castonguay. Le service funéraire aura lieu mercredi, le 26 courant.

Le convoi funéraire partira de sa demeure, à 10 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de St-Jacques, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTE — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 44 ans, 6 mois et 20 jours, M. André COTE, époux de M. Arthur Lévesque, photographe. Les funérailles auront lieu mercredi, le 26 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de M. C. C. C. C. à 9 heures, pour se rendre à l'église de St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PORTIER — A Ottawa, le 24 mai 1909, est décédé, à l'âge de 35 ans et 1 mois, M. René PORTIER, époux de Mlle Marie-Louise Fortier. Les funérailles auront lieu à Montréal, demain, mercredi, le 26 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de sa mère, 33 rue Clarke, à 9 heures, pour se rendre à l'église de St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAMEL — A 9 heures ce matin est décédé M. Louis HAMEL, âgé de 79 ans, époux de Mlle Marie-Louise. La sépulture aura lieu le 26 courant, à 9 heures, pour se rendre à l'église de St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HEBERT — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 78 ans, Eugène HEBERT, ancien gardien de la prison de cette ville. Le service funéraire aura lieu mercredi, le 26 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, le capitaine de police J. E. Hébert, No 10 rue Ontario Est, à 9 h. m., précises pour se rendre à l'église de St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREYDEBAGAT — En cette ville, le 25 mai courant, à la résidence de son père, 116 rue Crémartin, M. J. A. PrEydeBAGAT, âgé de 75 ans, est décédé. Les funérailles auront lieu tard.

SERVICE ANNIVERSAIRE

ST-CHARLES. — Vendredi le 29 de ce mois, sera célébré, à 8 heures, à la chapelle des Bourdes-Mouton, rue St-Denis, un service anniversaire pour le repos de l'âme de Madame F. X. PrEydeBAGAT. Parents et amis sont priés d'y assister.

LES FINANCES DE WINNIPEG doivent être bien, les résidents manquant avec des lettres Saint-Jacques.